

ABONNEMENTS

SHERBROOKE — A domicile
UN AN, d'avance \$7.00
SIX MOIS, d'avance \$3.75
AU MOIS, d'avance \$0.70
CANTONS DE L'EST — Par la maille
UN AN, d'avance \$4.50
SIX MOIS, d'avance \$2.75
AU MOIS, d'avance \$0.50
ETATS-UNIS
UN AN, d'avance \$7.00
Toute année commencée est due en entier

DOUZIEME ANNEE — No. 122

LA TRIBUNE

SHERBROOKE, VENDREDI, 8 JUILLET 1921

REDACTION ET ADMINISTRATION

16, Rue Wellington-Sud
SHERBROOKE, QUE.

Téléphone Bell; 971

TROIS SOUS LE NUMERO

SINN FEINERS ET UNIONISTES SONT EN CONFERENCE A DUBLIN

De Valera persiste à vouloir le régime d'une république pour l'Irlande. — Le gouvernement britannique et les Unionistes basent leur attitude sur l'Acte de l'Irlande adopté à la dernière session.

RESULTAT QUI PARAIT DOUTEUX

(Presse Canadienne)
DUBLIN, 8. — La conférence entre les Républicains et les Unionistes du sud de l'Irlande, convoquée par De Valera, le chef républicain, conférence qui commença le 4 juillet, a été continuée aujourd'hui.

Le personnel de la conférence était le même que lundi dernier : M. De Valera, Arthur Griffith, le fondateur du Sinn Fein, et quatre Unionistes du sud, le comte Middleton, Sir Maurice Dockrill, Sir Robert Henry Woods et M. Andrew Jameson.

M. De Valera fut le premier à arriver. Le lord-maire O'Neill souhaita la bienvenue aux délégués qui commencèrent immédiatement après la conférence.

(Presse Canadienne)
LONDRES, 8. — Les représentants des Sinn Feiners et des Unionistes du sud de l'Irlande sont en conférence à Dublin aujourd'hui pour continuer les pourparlers qui, on l'espère, feront découvrir une base pour des négociations de paix qui mettraient fin à l'ère de batailles qui a lieu en Irlande depuis plusieurs mois.

Tous ceux qui s'intéressent au règlement de la question irlandaise attendent avec anxiété des nouvelles d'Irlande, mais les journalistes anglais, ce matin, disent que la perspective d'un règlement doit être envisagée avec plus d'espoir que de certitude. Dans plusieurs quartiers on continue à espérer en un règlement de paix.

Une république

On dit que De Valera s'en tient à sa demande d'une république irlandaise et le gouvernement britannique et l'Ulster base leur attitude sur l'Acte Irlandais récemment adopté par le gouvernement britannique.

On a déclaré hier soir que le comte Middleton, un des chefs Unionistes du sud de l'Irlande qui est allé à Londres pour conférer avec Lloyd George et les autres, et qui est retourné à Dublin hier soir, est porteur de la résolution qui veut que toute entente soit effectuée en respectant l'Acte Irlandais adopté par le parlement anglais.

L'invitation de Lloyd George

On considère dans certains milieux comme très douteux que De Valera accepte sous ces conditions de se rendre à Londres pour conférer avec Lloyd George.

D'autres croient cependant que M. De Valera pourrait répondre en faisant d'autres propositions. Ceci, d'après l'information qu'a pu se procurer la Presse Associée, pourrait prendre la forme d'une demande de M. De Valera pour que le gouvernement montre ses intentions réelles avant que De Valera communique les siennes.

De Valera pourrait prétendre qu'il ne peut pas accepter une conférence entre l'Ulster, le sud de l'Irlande et le gouvernement britannique c'est à lui de commencer à faire des propositions.

Smuts n'assiste pas

(Presse Canadienne)
LONDRES, 8. — On a annoncé officiellement hier que le général Smuts n'assisterait pas aujourd'hui à la conférence entre De Valera et les Unionistes du sud de l'Irlande.

DEUX MORTS TRAGIQUES A ST-JEAN D'IBERVILLE

(Presse Canadienne)

MONTREAL, 8. — Geoffrey Cole a été tué par un train près de la gare du Canadien Pacifique à St-Jean d'Iberville, hier après-midi.

Lucien Beaulieu âgé de dix ans et demeurant à St-Laurent a été tué par un cheval aussi hier après-midi.

TEMPERATURE

Le Bureau Météorologique
On annonce des orages

Toronto, 8. — La pression a augmenté dans les états de l'ouest et elle a diminué en Alberta. Ailleurs il n'y a pas eu beaucoup de changement. Il a plu dans la région du Lac Supérieur et il y a eu des orages accompagnés de tonnerre dans l'Ontario. Le temps est encore très chaud dans l'Ontario et la plus grande partie de Québec.

Pronostic : (Québec). Généralement beau et très chaud; orages accompagnés de tonnerre en plusieurs endroits aujourd'hui et demain. Peu de changement dans la température samedi.

(Nouvelle - Angleterre). — Temps chaud, nuageux, aujourd'hui et demain, orages en plusieurs endroits; vents légers ou modérés du sud et du sud-ouest.

EVACUATION DE LA HAUTE-SILESIE

(Presse Canadienne)
LONDRES, 8. — Une dépêche de Katowitz au London Times annonce que l'évacuation de la Haute-Silésie par les insurgés polonais a été officiellement complétée mercredi soir à minuit.

Le trafic par chemin de fer a été repris dans presque toute la région du plébiscite. La dépêche ajoute que les forces anglaises occupent maintenant la frontière polonaise aussi loin que Beuthen, tandis que les Français contrôlent Konigschutte, Katowitz et la région du sud.

DEUX INCENDIES REDOUTABLES

Le feu s'est déclaré dans un refuge d'enfants et dans un asile d'aliénés où il y avait 900 patients. — Tous ont pu être sauvés.

(Presse Canadienne)
DES MOINES, Iowa, 8. — Un incendie s'est déclaré au Refuge Iowa pour les Enfants un peu après deux heures ce matin.

Six enfants ont été suffoqués par la fumée; conduits à un hôpital, ils ont pu être guéris. Une enquête a révélé que les premiers rapports du matin annonçant plusieurs mortalités étaient sans fondement.

(Presse Canadienne)
UKIAH, Calif., 8. — La bâtisse principale de l'asile d'aliénés Mondocino pour les insensés à Talmage, à trois milles d'ici, était en feu de bonne heure ce matin.

Les derniers rapports disaient que le feu se propageait vers les bâtisses de deux et trois. On dit qu'il y avait 900 patients dans la bâtisse quand le feu se déclara. Tous ont pu être sauvés.

ON REUSSIT A BOIRE AUX ETATS-UNIS

La fabrication de l'alcool se pratique sur une grande échelle. — Une distillerie de 235 gallons à l'heure à Fall River.

(Service Spécial)
FALL RIVER, Mass., 8. — Un alambic de 150 gallons en opération, un autre de 100 gallons de whisky prêt à boire et de bonne qualité ont été saisis par l'escouade des liqueurs de Fall River, sergent Killeen en tête avec les policiers Cook, Fortier et Wrightington et des agents fédéraux hier sur la ferme Mosher, chemin Cornell, à Westport, à quatre heures de l'après-midi.

Cette razzia dépasse les bornes depuis le commencement de la campagne de l'escouade fait contre les moonshiners depuis un an.

Cette distillerie était située à un mille du chemin le plus proche, dans une maisonnette à l'arrière du feu et était alimentée par une source d'eau écoule conduite dans un tuyau, sur un parcours d'un demi mille.

Le sergent Killeen et sa bande surveillaient cet endroit depuis longtemps. Ils soupçonnaient Frank Travers, propriétaire de la ferme de fournir plus de liqueurs à Fall River que tout autre homme. Depuis deux mois surtout la police de Fall River ne fournissait pas à encaisser les ivrognes et découvrir des lieux où il se vendait du moonshine.

Cette distillerie avait une capacité de 235 gallons à l'heure. L'autour de l'établissement on a trouvé 400 barils de mélasse vides. Il ne manquait rien pour que ce fut complet jusqu'à l'hydromètre pour s'assurer que le pourcentage y était.

Comme les razzias n'étaient pas préparées à faire une telle trouvaille, ils ne purent emporter le tout au poste et laissèrent une garde après avoir pris des échantillons qui seront exhibés en cour lorsque viendra le procès.

IL ECHAPPE A LA POTENCE
(Presse Canadienne)
MONTREAL, Nick Rovick, un russe, a été acquitté de l'accusation d'avoir tué Nikola Strypka dans une chambre d'une maison de pension de la rue Cadieux.

UN JEUNE HOMME SE NOIE DANS LE ST-FRANCOIS, HIER

Charles Gillanders, 21 ans, de Leeds, est victime de l'onde près de Lennoxville, hier soir. — Un de ses camarades faillit périr en se portant à son secours. — Repêché ce matin.

Cette vague de chaleur intense par laquelle nous passons actuellement ici invite naturellement les citoyens à prendre leurs ébats sur les bords des rivières St-François et Magog, après les heures du travail ou pendant les jours de fête ou le dimanche. Plusieurs d'entre les baigneurs ne savent pas nager cependant et voulant s'aventurer trop loin de la plage sont victimes d'une imprudence qui leur coûte la vie.

Hier soir, après souper, un jeune homme de 21 ans, Charles Gillanders, employé sur la ferme "Willydale", à Lennoxville allait se baigner dans la rivière St-François en compagnie d'amis et y trouva la mort.

Gillanders se rendit sur une petite île qu'il y a dans le milieu du St-François près de Lennoxville. Ne sachant pas nager il marcha dans l'eau dans la direction d'une grosse roche qui se trouve plus au large et sur laquelle il voulait monter.

Dans le chenal

L'eau n'est pas très profonde où il marchait et le baigneur avançait vers la roche, mais à un moment donné il enfonça dans l'onde là où le chenal creuse le lit de la rivière.

Revenant à la surface il cria au secours à ses trois camarades qui se trouvaient sur le bord de l'île, MM. Raymond et Jim Beatty et Alphonse Métivier.

Un seul d'entre eux, Raymond Beatty, connaissait que peu la natation et s'élança au secours de Gillanders. Il le rejoignit et fit les plus grands efforts pour l'amener vers la grève mais, à bout de force, il s'enfonçait

L'ABDICATION DU SULTAN DEMANDEE

Mahomed VI se déclare prêt à abandonner le trône de Turquie, mais non en faveur d'un Nationaliste.

(Presse Canadienne)
ATHENES, 8. — Le gouvernement nationaliste turc à Angora, d'après des dépêches reçues aujourd'hui de Constantinople, a demandé l'abdication du sultan Mohammed VI.

Les dépêches ajoutent que le sultan Mohammed a répondu qu'il était prêt à abdiquer en faveur de n'importe quel membre de la famille impériale à l'exception du prince Abdul Medjid, l'héritier légal, qui appartient au parti nationaliste.

Refus des Grecs

(Presse Canadienne)
LONDRES, 8. — Le premier ministre a informé la chambre des communes hier que les Grecs avaient refusé l'offre de médiation des alliés entre eux et les Nationalistes turcs.

IL VOULAIT FAIRE DE L'ARGENT VITE

(Spécial)

NEW-BEDFORD, 8. — Léonard W. Dion de cette ville a été trouvé coupable d'avoir transporté des liqueurs illégalement du Canada avec Elphège Leclair. Les deux ont été arrêtés à Pittsfield il y a une couple de mois en possession de 240 quarts de whisky canadien, qui a été confisqué.

Ils l'avaient acheté à Montréal au prix de \$900.

M. Dion a été condamné à \$250 d'amende. Il a donné pour excuse qu'il ne gagnait pas \$19 par semaine et désirait se faire un petit pécule pour ses vacances. Il s'est avoué coupable du crime qu'on lui imputait.

FAILLITE D'UNE GROSSE COMPAGNIE

(Presse Canadienne)
NEWARK, 8. — La baisse du prix du sucre est donnée comme la cause de la faillite de la compagnie Charms, fabricant de bonbons. On dit que les contrats acceptés par cette compagnie quand le sucre était haut lui ont fait perdre de grosses sommes.

Cette compagnie avait des succursales au Canada.

THEDA BARA VIENT DE SE MARIER

NEW-YORK, 8. — Theda Bara, l'une des étoiles du cinéma, vient de convoler. Ses amis lui viennent d'apprendre qu'elle a épousé secrètement samedi dernier à Greenwich, Connecticut, C. J. Brabin, directeur de sa compagnie.

LANCERMENT D'UN NOUVEAU NAVIRE

Le Canadian Challenger est le plus gros navire construit aux chantiers Davie à Lauzon.

(Presse Canadienne)
QUEBEC, 8. — On a lancé hier avec succès à Lauzon le nouveau navire de commerce du gouvernement canadien le Canadian Challenger, le plus gros navire construit aux chantiers Davie. Le navire a été baptisé par Mme Teakie, épouse de M. R. B. Teakie, gérant-général de la Marine Marchande du gouvernement à Montréal.

LE CINEMA AU PAYS DES ESQUIMAUX

Des vues qui feront connaître le commerce des fourrures et la vie des Esquimaux près de la Baie d'Hudson.

(Presse Canadienne)
TORONTO, 8. — John Jones prospecteur bien connu de cette ville vient justement de terminer des arrangements pour une marche de 1200 milles par 35 marcheurs, sur la glace et la neige, durant quatre mois. Ce voyage sera entrepris par une compagnie de cinéma et dans le but de faire connaître le genre de vie des Esquimaux près de la Baie d'Hudson ainsi que le commerce des fourrures.

ROCKEFELLER EST AGE DE 82 ANS

(Presse Canadienne)
TARRYTOWN, 8. — M. John D. Rockefeller a célébré aujourd'hui son 82ème anniversaire de naissance en jouant une partie de golf ce matin. Cet après-midi il doit se promener en voiture. Son fils et sa famille doivent aller prendre le dîner avec lui ce soir pour célébrer cet anniversaire. Malgré la chaleur, M. Rockefeller joue au golf presque chaque jour et sa santé paraît être excellente.

LES MISERES DES FACTEURS A TORONTO

(Presse Canadienne)
TORONTO, 8. — De la part des facteurs, le président Browning a protesté contre les nombreux paquets qu'ils doivent porter par ces temps de chaleur torride. Il prétend que le nombre des paquets est considérablement augmenté par les milliers de circulaires des vendeurs de bois.

Si la chaleur continue, ajouta-t-il, le bureau de poste devrait mettre fin à cette propagande pour la vente des liqueurs.

ASSOCIATION LIBERALE

Les membres exécutifs de l'Association Libérale de Sherbrooke sont priés de se rendre ce soir à 8 heures dans les bureaux de M. Lemay et McCabe, où sera tenue une assemblée importante.

DES CRIMINELS ONT ALLUME DES FEUX DE FORETS DANS QUEBEC

Telle est l'étonnante nouvelle envoyée aux fonctionnaires du gouvernement par des gardes forestiers. — Dans plusieurs endroits les feux sont sous contrôle. — Une pluie bienfaisante est tombée dans la vallée de l'Ottawa.

SIGNE DE PLUIE

(Presse Canadienne)
QUEBEC, 8. — Les fonctionnaires du service forestier de la province ont reçu des rapports des ingénieurs de ce département disant que quelques-uns des feux dévastateurs de forêts dans Québec ont été causés par des criminels.

Au Nouveau-Brunswick

(Presse Canadienne)
HALIFAX, 8. — On rapporte que les feux de forêts près d'Amherst ont été sous contrôle; on craint cependant pour les forêts du comté de Cymberland. Un violent feu de forêt fait des ravages près de la gare d'Alward à environ 33 milles de Moncton. Le feu qui était menaçant près de Rogersville est maintenant sous contrôle.

Dans la vallée du St-Laurent

(Presse Canadienne)
MONTREAL, 8. — On annonce que les feux de forêts dans la région de Shawinigan Falls sont sous contrôle. Le feu se continue dans la partie de la haute vallée du St-Laurent.

De la pluie près d'Ottawa

(Presse Canadienne)
OTTAWA, 8. — La situation était meilleure hier soir concernant les feux de bûissons dans la vallée de l'Ottawa. Il a plu dans la vallée de l'Ottawa et les orages qu'il y a eu ont donné l'espoir que plus de pluie allait bientôt tomber.

LE DEPUTE HUNT DEMISSIONNE COMME MAIRE DE BURY

Il écrit une lettre au conseil municipal donnant comme raison le mauvais état de sa santé. — La route Sherbrooke - Beauceville.

(De notre correspondant)
BURY, 8. — L'assemblée régulière du mois du conseil municipal a été tenue lundi après-midi. Le maire, M. A. B. Hunt, député au fédéral, qui n'est pas encore complètement guéri de sa récente maladie alors qu'il passa plusieurs semaines à l'hôpital d'Ottawa, n'assistait pas à cette assemblée et c'est le conseiller James W. Dawson qui le remplaça au fauteuil présidentiel.

Le secrétaire présenta un rapport au sujet du travail fait sur la route Sherbrooke-Beauceville par la Loomis-Dakin Construction Company. Le travail sur le chemin Victoria est suspendu durant les travaux des foins; c'est un chemin de colonisation.

M. Hunt a causé de son état de santé donne sa démission comme maire de la municipalité et voici la lettre qu'il a envoyée à cet effet: Au Conseil Municipal du Canton de Bury.

Messieurs, A mon grand regret je me vois dans la nécessité de vous donner ma démission comme maire de cette municipalité. Mes médecins m'ont si fortement recommandé de diminuer mes travaux que je considère que c'est un devoir que je dois à ma famille et à moi-même d'essayer autant que possible de suivre les ordonnances du médecin. Je remercie tous et chacun des conseillers pour la courtoisie qu'ils m'ont témoignée chaque fois que j'ai présidé les délibérations du conseil. Vous avez travaillé fidèlement et honnêtement pour ce que vous considérez être le meilleur intérêt de votre ville; et bien que j'aie reçu des ordres de diminuer mes travaux je veux vous assurer que je serai toujours disposé à vous rendre et à faire ce qu'il me sera possible pour promouvoir les intérêts de notre ville. Regrettant que la nécessité me force à abandonner l'honneur aussi bien que les charges de maire, j'ai l'honneur d'être, Messieurs, votre tout dévoué, A. B. HUNT.

SPORT DE PARTOUT

Déclaration de Rickard

NEW-YORK, 8. — Tex Rickard a déclaré hier que tant qu'il n'aura pas conféré lui-même avec Tom Gibbons il serait incapable de faire une proposition définitive à Georges Carpentier pour une bataille à l'automne.

Les concours d'échecs

ATLANTIC CITY, 8. — La deuxième série du tournoi d'échecs a eu lieu hier après midi et hier soir. Voici le résultat: David Janowski, champion de France, a battu le Capt. J. B. Harvey, de Fenelon Falls, Ont., en 39 coups. M. D. Hago, de Washington, D. C. a battu I. S. Turover, de la même ville, en 50 coups.

LES COURSES A RANDALL

(Presse Canadienne)
NORTH RANDALL, 8. — Dans sa première course du Grand Circuit, Jeannette Rankin a gagné la bourse de \$5,000 dans la course au trot temps de 2:14 hier.

Classe de 2:20 amble, temps 2:07 3-4.

"Tavern Steak" 2:14. Jeannette Rankin, temps 2:06 1-4. Classe 2:06: Johnny Quirk, temps 2:05 1-2. Classe 2:10 trot: The Toddlers, temps 2:08.

ECHOS TELEGRAPHIQUES

SERVICE DE LA PRESSE CANADIENNE

DES GREVES AU JAPON

KOBE, Japon, 8. — Treize cents employés maritimes à Kawasaki se sont mis en grève hier pour une augmentation de salaire. Des grèves ont aussi éclaté dans d'autres localités. Les réserves de police ont été appelées pour maintenir l'ordre.

DANGER DES REVOLVERS

IBERVILLE, 8. — Vital Gaudreau âgé de 64 ans, de cette ville, a été tué instantanément hier par un jeune homme du nom de St-Germain alors que celui-ci jouait avec un revolver.

UNE LONGUE MARCHÉ

MONTREAL, 8. — Deux "globe trotteurs", Frank C. Dill et Jack Beahan sont partis hier à pied pour se rendre de Montréal à Halifax. C. Burkman a décidé à la dernière minute de ne pas prendre part à cette course.

LE STOCK DU GRAND TRONC

MONTREAL, 8. — Mure W. N. Tilley, C. R. avocat du gouvernement en terminant hier ses plaidoiries devant la commission d'arbitrage du Grand-Tronc a déclaré que le stock commun de cette compagnie ne valait pas un dollar.

POUR DE LA PLUIE

OTTAWA, 8. — Des prières publiques seront offertes, dimanche, dans toutes les églises anglicanes pour demander de la pluie.

UNE MAJORITE ENORME

MEDICINE HAT, Alberta, 8. — Les rapports officiels de l'élection partielle de Medicine donnent une majorité de 10,754 à M. Robert Gardiner contre le Colonel Spencer, candidat du gouvernement Meighen. Il y a eu 16,502 votes d'enregistrés.

BALLON QUI EXPLOSE

WASHINGTON, 8. — Le navire aérien C3 des Etats-Unis a fait explosion à la station navale de Hampton Roads, Va., hier. Aucune des quatre personnes qu'il y avait à bord n'a été gravement blessée; deux furent cependant douloureusement brûlées.

REFERENDUM A QUEBEC

OTTAWA, 8. — La date du referendum qui doit être pris à Québec au sujet du rappel de la loi Scott a été fixée au 12 septembre. Une proclamation à cet effet sera publiée demain, dans la "Gazette Officielle".

HOMME DE 630 LBS

GAMBRIDGE, 8. — Charles H. Jackson, que ses amis considéraient comme l'homme le plus gros du monde, est mort hier, il dans un hôpital. En 1916 il pesait 630 livres, mais une maladie qui avait duré cinq ans avait réduit son poids à 400 livres.

UN CONGRES OUVRIER

QUEBEC, 8. — Les unions de la province de Québec de la fraternité des charpentiers et menuisiers d'Amérique ont ouvert à Québec leur congrès annuel qui durera jusqu'à dimanche. Il y a 39 unions représentées à cette convention. Les réunions ont lieu aux quartiers généraux des unions internationales 272 rue des Fosses.

Arrêtez cette toux

Prenez le SIROP MATHIEU

de Goudron et d'Huile de Foie de Morue

Le Sirop Mathieu est recommandé par les nombreuses personnes qui grâce à lui se sont débarrassées de rhumes, de bronchites, de grippe, et d'autres maladies des voies respiratoires. Il est aussi efficace pour les enfants que pour les adultes.

Grands Flacons, 35c.
Cie J. L. MATHIEU
Sherbrooke, P.Q.

NOS COURRIERS

STE-CHRISTINE

—Dimanche dernier, M. L. A. Gaudin, marchand, recevait la visite de son garçon, Ernest, commis au magasin de J. L. Roy, à Kingsley-Falls.

—Dimanche dernier notre club de baseball se rendait à Wickham pour y jouer une intéressante partie.

Les deux équipes jouèrent d'une manière bien courtoise, mais le score fut de 16 à 9 en faveur des Ste-Christine. Georges Witty et Jean Gervy firent chacun un home run et les autres firent tous de bonne besogne.

Nos sincères félicitations.

ST-GEORGES DE WINDSOR

—Dimanche, le 3, se rendait à Sudwell chez M. Narcisse Durocher pour y prendre le souper: MM. Théop.

CASTORIA

Pour Bébés et Enfants
EN USAGE DEPUIS AU DELÀ DE 30 ANS
Porte-Tout
Signature de *Chas. H. Hilditch*

LOUIS O'C. MIGNAULT

ARPENTEUR-GEOMETRE
50, Rue King-Ouest Sherbrooke Tel. 1378 J
A Richmond, au bureau du Notaire DuBois, tous les 2e et 4e samedis de chaque mois.

Dr. HÉBERT, SPÉCIALISTE

A l'hôpital du Dr Darche, Sherbrooke.
pour les yeux, oreilles, gorge, et ajustage de verres.

ROCK ISLAND	Rock Island House	1er MARDI
EAST ANGUS	Pharmacie Dr Couture	2ème MARDI
THETFORD	Hôtel Commercial	3ème MARDI
VICTORIAVILLE	Hôtel Bernier	4ème MARDI

FEUILLETON DE LA "TRIBUNE"

MA COUSINE NICOLE

PAR MATHILDE ALANIC

No 23

—Nicole! peut-être à peine murmurer, bouleversé par la plus intense émotion de sa vie, et fermant les yeux pour échapper à la fascination du front pur levé vers lui.

Il lui semblait que des décrets lui traçaient le cerveau... serait-ce possible?... Ce bonheur, quelle ambition et quelle espoir en termes si touchants, ne se sentait pas capable de le lui donner! Cette affection si patiente, si miséricordieuse, dont elle voudrait s'envelopper, ne lui était-elle pas depuis longtemps acquise? Oh! lui dire tout cela!

Mais dans l'effroi d'une erreur navrante il concentrait toute son énergie pour résister au vertige, calmer les folles espérances soulevées dans son âme et retenir les paroles qui lui brûlaient les lèvres.

Se doutait-elle du trouble qui fait battre à grande coupe le cœur de cet ami si hautement sage?... Au bout de quelques secondes, Nicole laisse retomber ses mains et, se tournant vers les fenêtres qui brillent au bout du verger dénudé, elle dit, d'une voix différente, quoique voilée:

—Restez-vous, parrain?

Grand'mère doit s'inquiéter de mon absence.

Il achevait le chemin en pressant leur marche, sans échanger un mot. Dès que le pas de Kermur résonne dans le vestibule, Mme Marfeau se montre à la porte du petit salon:

—Venez vite, retardataire! Niquette, sans doute, vous a fait part de la bonne nouvelle!

—Je vous en ai laissé le plaisir, grand'maman! répond Nicole avec la gaieté sereine qu'elle affecte toujours en parlant à son aïeule.

—Et bien! proclame Grand'maman Tambour triomphante, Remy a écrit ce matin!

La lettre en main — cette fameuse lettre qu'elle caressait du regard cent fois par jour, sans fatiguer ses yeux obscurs et son esprit paresseux — en déchiffre les détails — la bonne dame commente les nouvelles.

L'ennemi fuit toujours devant le détachement qui s'enfonce de plus en plus dans la brousse. L'état sanitaire est excellent. Remy a eu la distraction d'une chasse à la panthère. Le commandant écoute patiemment ce long verbiage, qui suffit à remplir la conversation et le détachement d'un effort d'esprit dont il se

ter à la célébration de la Confédération.

—Mme Frank Brock, de Kingsbury, était de passage ici, ces jours derniers.

—M. et Mme Jack Price, de Sherbrooke, étaient les hôtes de M. et Mme David Labonté, récemment.

—M. Oscar Caswell, de Montréal, passe quelque temps parmi nous, cette semaine.

—M. E.-W. Channell se rendait à Sherbrooke, jeudi dernier, pour affaires.

—M. et Mme E. Giroux et leur famille, de Hyde Park, visitent actuellement des nombreux amis parmi nous.

—Mme J.-B. Paradis, de Sherbrooke, visitait des amis, ici, samedi dernier.

IMPORTANT

Certains correspondants sont priés de relire attentivement leurs courriers lorsque reproduits ici et noter les corrections qui y ont été faites. Quelques-uns, par exemple, persistent toujours à écrire: Mr et Mmes ou Mde ou Mrs, Mmes, Mdes, etc., plutôt que de suivre l'usage qui a prévalu et d'écrire: M. et Mme au singulier, et MM. et Mmes au pluriel. D'autres omettent toujours le tiret avant chaque nouvelle ou note personnelle, et cela malgré que nous l'ajoutons chaque fois qu'il manque en reproduisant celles-ci ici même.

Le S. de la R.

MANSONVILLE

—M. E. Rousseau, de North Troy, était de passage ici la semaine dernière en route pour Ste-Anne de Stukely où il allait visiter son oncle, M. le curé Rousseau.

—Ces jours derniers un fils est né chez M. Albert Lague.

—M. Landreville, opérateur à Highwater, est actuellement en vacances et est remplacé par M. Bellemire.

—Mlle E. Brightwell est en promenade chez sa tante, Mme O'Rourke à Springfield, Mass.

—L'auto Ford est en vogue dans nos alentours. M. D. Warner en a vendu dix-huit depuis le printemps.

ACCIDENT D'AUTO

—L'imminente grange de M. Coutu est très avancée en construction. Ce sera vraiment un orgueil pour ce bon cultivateur. On peut la voir d'une distance de plusieurs milles.

Un auto occupé par quatre hommes allant se précipiter dans la rivière le dimanche soir, l'un des voyageurs se fit blesser légèrement. Peu s'en fallut qu'ils ne se fissent pas tous tuer, l'auto étant sans dessus-dessous.

Les voyageurs allèrent frapper à la porte de la Mansonville House à 1 heure du matin et le médecin fut appelé auprès du blessé et lui donna les soins que son état requerrait. Ce n'est que lundi avant-midi que l'auto fut retirée de sa pitoyable position et réparée, car il était fort encombré. Les voyageurs étaient de Waterloo.

—Quelques-uns ont commencé les foins; on parle de payer la main-d'œuvre \$2.00 par jour beau et mauvais temps.

—M. W. Perkin de Vale Perkin est à continuer à faire le recensement dans notre canton.

—Mme Niles ainsi que Miles Bertha et Maud Niles, de Concord, N.-H., sont arrivées pour passer l'été chez M. H. C. Perkins au lac, où il y a plusieurs pensionnaires cette année.

DECES

—M. J. Lebel est décédé, mardi, après une longue maladie. On ne s'attendait pas à une mort aussi prochaine. Le malade n'a pas gardé le lit pour ainsi dire.

COATICOOK

—Lundi matin avait lieu à l'église St-Jean l'Evangéliste de Coaticook, au milieu d'un grand nombre de parents et amis, les imposantes funérailles de Mme Armand Paquin, (née

Eva Boucher), décédée à l'hôpital St-Vincent de Sherbrooke, à l'âge de 20 ans; le service fut chanté par M. le curé. Mlle Landry, organiste, était à l'orgue. Au chœur de chant: M. Alva Fautoux, M. J.-B. Vincent et autres.

Les porteurs, conduits par M. P. Dionne, étaient ses quatre frères, M. Rosario Boucher, M. Léo Boucher, de St-Malo, M. Eliezer Boucher, de St-Georges de Beauce, M. Ernest Boucher, de Coaticook; ses deux beaux-frères, MM. Joseph et Marcel Paquin, de Ste-Edwidge. Le corps et le deuil étaient conduits par M. LeFebvre, entrepreneur de pompes funèbres. Remarqués parmi la foule, M. et Mme P. Boucher, père et mère de la défunte; ses frères et sœurs: Mme P.-J. Paquin, sa belle-mère, M. Ludger Boucher, son oncle; son fils George Boucher et sa fille Yvonne, de Baldwin's Mill; M. et Mme P. Landry, M. et Mme Louis Riendeau, M. et Mme P. Riendeau, M. et Mme Brault, M. et Mme Ferras, M. et Mme Joseph Bellisle et son fils, M. Arthur Bellisle, de Ste-Edwidge, M. François Bellisle, grand-père de la défunte; M. Euclide Bellisle, son oncle; et ses enfants, Miles Marie-Rose, Orphise et Horace, Mlle Catherine Ducharme, sa cousine; Mlle Marie-Rose Riendeau, sa cousine, M. et Mme Phyllis Dionne, Mme J.-B. Gendreau et une foule nombreux.

Survivait à la défunte pour la pleurer son jeune époux inconsolable, leur petite fille Lauraine et plusieurs parents.

Sa mort fut comme sa vie tout à fait exemplaire. Elle fit le sacrifice avec la plus entière résignation. Aux familles éprouvées nos plus sincères sympathies.

WOLFSTOWN

—M. et Mme Thomas Morin, de Lacombe, N.-H., étaient de passage en auto ici et visitaient les familles Couture et Morin, ces jours derniers.

—Mme J. Paradis et son fils, Fernando, d'Holyoke, Mass., visitaient la famille P.-X. Fréchette, la semaine dernière.

—M. Edouard Beaudoin, qui était récemment à l'hôpital de Thetford, est revenu dans sa famille et semble en voie de guérison. Voeux sincères pour un prompt et complet rétablissement.

—Mme Siméon Croteau, ses fils Anatole et Rampolla, de Thetford-Mines, étaient de passage ici en auto la semaine dernière.

—Miles Antoinette, Jeanne et Juliette Martel, qui enseignaient dans Wolfe et Compton, sont revenues dans leurs familles.

—M. et Mme Emile Couture sont allés passer le dimanche chez des parents à Disraeli.

—Mlle Alice Martel, étudiante au couvent de Disraeli, est en vacances dans sa famille.

—M. Lorenzo Côté, étudiant au séminaire de Lévis, est revenu parmi les siens.

—Mlle Bernadette Fréchette était de passage à Thetford-Mines samedi.

—Miles Cléopée et Béatrice Angers, qui enseignaient à St-Fortunat, sont de retour dans leur famille.

ST-ISIDORE D'ARCKLAND

—M. et Mme Philémon Gagnon font part à leurs parents et amis de la naissance d'un garçon baptisé sous les noms de Joseph-Alfred-Réal. Parrain et marraine, M. et Mme Alfred Martineau.

—M. et Mme Thomas Doyon ont eu la douleur de perdre leur jeune fille, Jeannette, âgée de 2 ans. Nos plus profondes sympathies sont acquies à la famille.

—M. E. Martel, de St-Adrien, était en promenade chez des parents de notre localité.

—M. E. Côté et sa famille, de Wolfstown, étaient en promenade chez leur beau-frère, M. O. Gendreau.

—M. et Mme Armand Fréchette et leur garçonnet Normand étaient récemment en promenade chez leurs beaux-frères, MM. P. Fréchette et W. Laroche.

—M. G. Vachon à St-Ludger pour assister au mariage de son beau-frère, M. Johnny Marchand, qui unissait sa destinée à celle de Mlle Marie-Anne Vachon.

ZAM-BUK

FAIT D'HERBE — Ne contient aucun poison
ANTISEPTIQUE — Arrête l'inflammation du coup
CALMANT — Met fin aux douleurs et PUR — Sans aucun pour d'irritation des plaies
GUÉRIT toutes douleurs.
Il est bon à tous les maux.

Un phosphate remarquable découvert par un savant français augmente la pesanteur et la force des personnes malades, faibles, en deux semaines, dans plusieurs cas.

Tout ce dont la plupart des personnes faibles, nerveuses, maigres, mentalement déprimées, ont besoin, c'est dix grains de phosphate organique pur (tel que Bitro-Phosphate) à chaque repas pendant quelques semaines. C'est ce que les spécialistes des maladies nerveuses à Londres, à Paris et à New-York prescrivent avec de merveilleux résultats.

Le Dr Frédéric S. Kelle, auteur de traités médicaux et éditeur du N.Y. "Physicians' Who's Who", déclare: "Ce serait un bienfait si plus de personnes faibles, maigres, nerveuses, connaissaient l'efficacité du Bitro-Phosphate". W. H. Griffith et les principaux pharmaciens de partout doivent répondre à une grande demande de Bitro-Phosphate, à cause de sa puissance à redonner la vie aux nerfs, à augmenter la pesanteur physique et rendre l'énergie et la vivacité mentale.

AVIS — Bien que le Bitro-phosphate soit un remède excellent pour soulager les personnes de conditions faibles et nerveuses, son emploi n'est pas conseillé à moins qu'on ne désire engraisser.

LE MARCHE

LE MARCHE DU SUCRE

LA HAVANE, 8. — Une grande assemblée a été convoquée par le président de la Sugar Growers and Canners Association dans le but de soumettre aux producteurs de sucre le projet proposé par le gouvernement pour l'achat de 1,000,000 de tonnes de sucre. L'assemblée a approuvé le projet du gouvernement et elle a aussi insisté sur la nécessité urgente qu'il y a de modifier le traité de réciprocité existant actuellement entre Cuba et les Etats-Unis afin d'obtenir pour le sucre des meilleurs tarifs.

NEW-YORK, 8. — L'on s'attend que, par suite du règlement de la grève des mineurs, la consommation du sucre augmente considérablement en Angleterre. La grève a en effet causé un tort énorme à la distribution et à la consommation du sucre qui n'a pu être transporté en grande partie que sur des camions automobiles et des wagons.

Durant les derniers mois, les quantités de sucre disponibles ont été généralement réduites en Angleterre. L'un des principaux commerçants de sucre estime que pendant la deuxième partie de l'année, le Royaume-Uni importera probablement par mois de 25,000 à 30,000 tonnes de sucre raffiné provenant de ce côté-ci de l'Atlantique.

La sécheresse excessive qu'il fait en France et dans d'autres pays européens a considérablement affecté la récolte de betteraves à sucre et il en résultera que des expéditions considérables de sucre devront être faites des ports américains.

—M. et Mme Thomas Doyon ont eu la douleur de perdre leur jeune fille, Jeannette, âgée de 2 ans. Nos plus profondes sympathies sont acquies à la famille.

—M. E. Martel, de St-Adrien, était en promenade chez des parents de notre localité.

—M. E. Côté et sa famille, de Wolfstown, étaient en promenade chez leur beau-frère, M. O. Gendreau.

—M. et Mme Armand Fréchette et leur garçonnet Normand étaient récemment en promenade chez leurs beaux-frères, MM. P. Fréchette et W. Laroche.

—M. G. Vachon à St-Ludger pour assister au mariage de son beau-frère, M. Johnny Marchand, qui unissait sa destinée à celle de Mlle Marie-Anne Vachon.

Occasions de Fin de Semaine

Chez ROUTHIER & PERRON

Le Magasin Semi-ready



Nous avons mis les prix élevés sous le boisseau depuis la chaude saison. Et chaque semaine nouvelle nous voit porter de plus fortes attaques. Et chaque semaine nous voit donner à nos clients des occasions attrayantes à des prix irrésistibles.

VENDREDI ET SAMEDI

DE CETTE SEMAINE

Chemises de \$6.00, pour \$2.95

Magnifiques valeurs en fait de chemises de haute qualité. Nous avons les chemises en sole de fantaisie rayée, toutes les qualités de tissus, comprenant des valeurs de \$4.00 à \$6.00; tissus doux et légers, fini négligé. Nous n'avons que 96 chemises dans ce lot. Certains styles comprennent toutes les grandeurs. Prix \$2.95

Combinaisons athlétiques pour garçonnet, toutes grandeurs, bon tissu Nainsook. Valeur \$1.50, pour 99c

PANTALONS DE TRAVAIL

Nous n'oublions jamais l'ouvrier qui travaille pour vivre et qui vit de son travail.

Salopettes pour hommes, denim pesant, couleurs bleu rayé blanc, toutes les grandeurs, valeurs \$3.00 à \$4.00. Votre choix. Vendredi et Samedi \$1.65

Chemises de travail pour hommes, grandeurs 16 à 17 1/2 seulement. Spécial \$1.39

CHEMISES KHAKI

pour la promenade

Magnifiques chemises de sortie et promenade. Valeur \$3.50, pour \$2.25

Complets en Palm Beach véritable, confection supérieure, irréprochable; bonne pesanteur et très élégant sous tous rapports. \$25.00

Tel. 1071

SEMI-READY

Tel. 1071

Routhier & Perron

Limitée

42, rue Wellington-Nord

Sherbrooke, Qué.

croit incapable.

Les mots qu'il prononce ou qu'il entend lui paraissent vides de sens, tandis qu'il contemple une jeune tête, éclairée par la lueur dorée de la lampe. Tout est irréel, extraordinaire. Une inflexion de voix, une lueur entre les cils, l'attendrissent comme des promesses. Effrayé de ce désordre mental, il se retire de bonne heure pour se soustraire à l'effroi, et entendre ses pensées, dans la solitude.

Il marche, il rêve... Il essaie de raisonner. Attiré d'abord vers Nicole par le souvenir mélancolique et doux du sentiment — jamais avoué — épris jadis pour celle qui devint la femme de son camarade Marfeau — combien de fois, depuis que cette petite âme limpide se livre naïvement à lui, Kermur ne s'est-il pas répété avec un amer regret:

—Que n'ai-je rencontré, quinze ans plus tôt, une jeune fille simple, loyale et tendre comme celle-ci!... Pourquoi faut-il que la fatalité ait mis une telle distance entre nos deux destins?

Maintenant il se dit:

—Pourquoi ce bonheur serait-il impossible après tout?... Qui l'appréciera, qui l'aimera mieux que moi? Qui la préservera avec autant de vigilance des vicieuses, des méchancetés de la vie?

Ah! qu'il vibre encore de jeunesse, ce cœur austère et tendre, qui n'a jamais connu le bonheur de l'amour partagé! Kermur essaie d'effacer ces espoirs chimériques... La place de l'ancienne déception se ravive, lui faisant redouter un nouveau déclinement. Mais sa volonté est impuissante contre les visions radieuses qui se jouent sur son chemin, ensorcelant la nuit.

XIV

"Midas, le roi Midas a des oreilles d'âne!"

Ainsi murmuraient les roseaux de Phrygie, en confiant aux vents moqueurs la disgrâce du souverain.

Ce prodige, par lequel se sement aux quatre vents du ciel les secrets les mieux gardés, se reproduit journellement. Une maligne puissance occulte semble se jouer de toutes les précautions, pénétrer tous les mystères et propager au plus vite les choses soigneusement cachées.

Rapide comme une trainée de poudre, une nouvelle se répand donc, un beau matin, du haut en bas de Châteaufort-sur-Maine. C'est d'abord un chuchotement presque insensible, grossissant peu à peu, qui court bientôt d'une oreille à l'autre, remplit les places, galope le long des rues, s'engouffre dans les maisons, sort par toutes les issues, emploie toutes les voix: — Vous ne le savez pas? Comment, un duel? — Est-ce bien prouvé? — Rien n'est plus certain! — La Guillotière, deux jeunes officiers de chasseurs... MM. de Gallac et le Sénéchal... Celui qui doit se marier prochainement! — Parfaitement! Quel scandale!... — et connaît-on le sujet? — Non, des suppositions seulement!... Enfin, heureusement pas de résultat fâcheux. M. de Gallac en est quitte pour une égratignure à l'avant-bras... Et M. le Sénéchal pour dix jours d'arrêts. Le colonel qui gouverne son régiment en bon père de famille, ayant voulu faire un exemple pour empêcher le retour trop fréquent de pareilles égratignures. Le châtiment en somme n'a rien de bien fâcheux.

La rumeur s'infiltre jusqu'à Barlette, jusqu'à Magda qui n'en paraît pas autrement troublée. Au contraire, un étrange sourire s'allume dans ses yeux. Quand tout le monde

de dialogue sur le motif présumé de la rencontre, la cause du conflit qui met aux prises le prétendant favori et un rival malheureux peut-être rester une énigme pour Mlle Paroly?

Il lui semble d'ailleurs tout naturel que son inimitable personne saute de convoitises et des rages bellérophontes. Ne voit-on pas de telles luttes se renouveler quotidiennement depuis la mémorable guerre de Troie?

Et, quel que fin le charme transcendant de la belle Hélène, Magda Paroly pense n'avoir rien à lui envier!

Remy connaît trop bien les habitudes de Châteaufort-sur-Maine pour ne pas présenter que son aventure va devenir l'aliment de toutes les conversations et donner lieu à mille commentaires baroques. Pour éviter toute fautive interprétation, — avec la maladresse de la loyauté qui juge les autres d'après soi-même, — le jeune homme s'est empressé d'expliquer simplement la vérité dans une longue lettre adressée à Magda, en déplorant la rigueur imprévue du colonel qui l'empêche d'aller se justifier de vive voix.

Une journée se passe, puis une autre encore. La réponse si avidement attendue n'arrive pas... L'imagination de Remy, surexcitée par la solitude, s'échauffe, entasse Omes sur Pôles. Antérieurement, le jeune officier prête l'oreille aux vœux de son père, tourne dans son appartement comme un tigre en cage, éternellement de se livrer à aucun travail. Des idées folles lui traversent l'esprit, surtout la tentation hallucinante de s'échapper, pour courir implorer le mot de pardon et de paix dont il a besoin. Enfin, le soir du second jour, son ordonnance lui remet une lettre sur laquelle se reconnaît l'élégante écriture qu'il n'a guère aper-

que jusqu'ici que sur des invitations de bal ou de dîner.

Ses doigts tremblent si fort qu'il a peine à ouvrir l'enveloppe. Dès les premières lignes entrevues, son visage se décolore et ses yeux se dilatent de stupeur.

Les mots ont une physionomie; ceux-ci grimacent moqueusement et semblent sauter une surabondance diabolique. Remy s'angoisse déjà avant d'avoir pu comprendre:

—Voyons, voyons, qu'est-ce là? Que prétend-elle dire?

Il faut qu'il relise plusieurs fois ces phrases fantastiques pour que leur sens pénètre son esprit troublé.

Cette épître n'est qu'un long persiflage dans lequel, en termes savamment calculés pour blesser le jeune homme dans sa fierté et dans son cœur, Mlle Paroly lui rend sa parole, ou plutôt se dégage de la sienne.

Avec un accent de triomphe, elle lui annonce en outre son immédiat départ pour Paris, où la ramène une irrésistible vocation dramatique un instant traversée par les projets de la tante Barlette.

Quel joie de retourner à cette existence délicieusement fiévreuse, de goûter à nouveau l'excitation de la lutte et de l'ambition, après avoir subi la terreur soporifique, de Châteaufort-sur-Maine!... Magda le contesse. De tout son bon vouloir, elle a essayé, pour complaire aux vœux de ses parents et de Mme Barlette, de se plier aux habitudes monotones, au genre de vie étroit, routinier, incolore, qui est celui de la société provinciale, civile ou militaire. Vain effort! Elle ne se sent vraiment pas le courage de mener jusqu'au bout l'expérience... et de consommer le sacrifice... en effectuant le mariage projeté, précisant nettement les

insolents points de suspension.

Et comme péroraison à ces imperfections, Mlle Paroly, jouant railleusement son ex-fiancé de la farouche et chevaleresque susceptibilité avec laquelle il s'est institué gardien de l'honneur familial, lui donne ce conseil inouï, en bonne camarade obligée: — Croyez-moi!... Vous vous êtes battu pour votre petite cousine... Epousez-la!... C'est le meilleur parti que vous puissiez prendre.

Le lieutenant laisse tomber le papier sur la table, s'accoude, regarde fixement devant lui, et dit à haute voix: — Je suis fou!

Tout à coup la clarté jaillit. D'un sursaut, il se lève, lance sa chaise à l'extrémité de la pièce, marche à grands pas, les nerfs crispés, les membres tordus de temps à autre par des frémissements convulsifs.

Ainsi, c'est une rupture... Et déterminée, sans aucun doute, par ce duel dont le motif a prodigieusement froissé la vanité jalouse de Mlle Paroly. Cette mauvaise querelle donne la preuve d'une petitesse d'âme qui indignait le jeune homme. En même temps, une autre vérité s'impose à lui, dans sa brutale cruauté: non seulement Magda ne l'a pas apprécié ni compris, mais elle ne l'a jamais aimé!

A SUIVRE

BATAILLE EN COREE

SEOUL, Corée, 8. — Les dépêches reçues par les autorités militaires disent qu'il y a eu un combat sur la frontière sibérienne entre les Japonais et les Coréens. Elles disent aussi que 500 Coréens ont été tués ou blessés. On annonce que des milliers de Coréens mécontents se sont joints aux bolchevistes, sibériens.

TERRES ET PROPRIETES
DE VILLE A VENDRE

J.-O. Royer

Edifice Nault et Lacroix
50, Rue King-Ouest Tel. 1262 w. Rés. 294-j

LA TRIBUNE DE SHERBROOKE

SHERBROOKE, VENDREDI, 8 JUILLET 1921

TROIS

Comme les Pyramides et le Sphinx, en dépit du
temps et de l'ingéniosité de l'homme, la
**Porte-Plume
Idéal
Waterman**
demeure suprême

Le Porte-Plume Idéal de Waterman est le produit d'une
organisation qui depuis trente-six ans n'a fait que
des porte-plumes. Les Porte-Plume Idéal de Waterman
possèdent tous les perfectionnements reconnus.

Ils comprennent les modèles ordinaires et de sûreté à
remplissage au compte-goutte ou à remplissage automatique.
Etant les pionniers et les fabricants reconnus les meilleurs,
c'est à nous que naturellement s'adressent les inventeurs,
chaque fois qu'ils découvrent ce qu'ils estiment être un per-
fectionnement.

Personne n'étudie plus sérieusement, n'examine de plus
près ces perfectionnements, car nous désirons toujours
améliorer le Porte-Plume Idéal de Waterman. S'il en existait
un meilleur, nous voudrions le fabriquer.

Il est arrivé et il arrivera encore que l'on lancera des porte-
plumes munis de perfectionnements dont on fera grand bruit
et que les autres ne possèdent pas. La raison en est bien
simple, c'est que ces prétendus perfectionnements n'en sont
pas et que ceux que nos porte-plumes possèdent leur sont
de beaucoup supérieurs.

L'homme, la femme ou l'enfant qui fait l'acquisition
d'un porte-plume Idéal de Waterman se procure une plume
absolument parfaite. La raison en est que tous les procédés
de fabrication ont été soigneusement mis au point, tous les
perfectionnements très sérieusement étudiés. Les matières
premières qui entrent dans la fabrication ont été soumises à
des essais pendant des années. C'est ce qui fait de ce porte-
plume un instrument de travail absolument incomparable.

Le Porte-Plume Idéal de Waterman est connu dans le
monde entier. Il possède une réputation qui est la meil-
leure garantie de bon usage.

TROIS MODELES: Ordinaires, de sûreté et
à remplissage automatique.
de \$2.50 à \$250.

Assortiment complet partout, dans les meilleurs
magasins

L. E. Waterman Company Limited

179 rue Saint-Jacques, à Montréal
New-York Boston Chicago San Francisco
London Paris



Charming
Society
Brand
Clothes

Incomparables Valeurs de Vêtements

Quand la température est aussi chaude qu'elle l'est
ces jours-ci, tout le monde demande des vêtements légers,
mais aussi de nuances pâles. Nous en avons un nombre
considérables; de magnifiques nuances d'été, homespun
et autres tissus de choix. Ils sont tous spécialement faits
pour J. ROSENBLUM & CIE.

\$28, \$30 et \$35
Complets en Serge
Bleu Anglais
Extra Spécial \$38.50

Très beau tissu croisé très fin, en laine pure, couleur
qui ne change pas, pesant pour toute l'année, teinture
bleu indigo, modèles à revers simples ou croisés, coupe
très élégante. Doubleure en serge ou en poil de chèvre, ga-
rantis sous tous rapports.

AUTRES COMPLETS BLEUS à \$30.00 et plus

Vêtements Extra Legers

Complets en véritable Palm Beach, toutes les cou-
leurs désirables. Ils garderont leur forme.

\$20 et \$25

STAR CLOTHING HALL
J. ROSENBLUM & Cie

Le Magasin qui Bat la Marche

JUGEMENTS QUE VIENT DE RENDRE LA COUR SUPERIEURE

Pour promesse de vente. — Droit
de passage. — \$2,032.75 pour
blessures à une main. — Au
sujet de la production d'un
compte. — Action pour servi-
ces rendus.

Président la Cour Supérieure ces
jours derniers, Sa Seigneurie M. le
Juge Globensky, après délibéré, ren-
dit jugement dans les causes sui-
vantes:

Héon vs Therrien.

Le demandeur poursuit le défen-
deur et demande par son action 1.
qu'il soit dit et déclaré que l'accep-
tation par le dit demandeur de la pro-
messe de vente du défendeur, et
avec l'offre réelle d'une somme
de \$300.00, a constitué une vente de
terrain en question en cette cause;
2. à ce que le défendeur soit con-
damné à passer un titre de vente du
dit terrain au demandeur, suivant les
conditions de la dite promesse de ven-
te.

Attendu que le demandeur n'a pas
allégué ni produit avec son action
l'acte de vente qu'il veut faire con-
traindre le défendeur à signer;

Chargé le défendeur afin de per-
mettre au demandeur d'amener sa
déclaration et ses conclusions de ma-
nière à ce qu'il puisse produire, après
l'avoir signé, un acte de vente con-
forme à la promesse de vente qu'il al-
lègue. Cet amendement devra être
demandé d'ici au 15 septembre pro-
chain aux conditions qu'il plaira à cet-
te Cour d'imposer alors; et si le dit
amendement n'est pas demandé d'ici
au 15 septembre, le dossier devra
alors être renvoyé au Juge soussigné
pour adjudication finale sur le mé-
rite de la cause.

Dame Dufresne vs Coriveau et al.

La demanderesse poursuit les dé-
fendeurs et demande par son action
qu'elle soit déclarée possesseur, à ti-
tre de propriétaire de l'immeuble
situé dans le canton de Windsor, à ce
qu'il soit fait défense aux défendeurs
de la troubler dans sa possession, et
à ce que les défendeurs soient con-
damnés à lui payer la somme de \$190.
00 à titre de dommages.

Les défendeurs plaident et con-
cluent au renvoi de l'action de la de-
manderesse avec dépens et à ce qu'il
soit déclaré qu'ils ont droit de passer
la ou ils passent de par la loi.

Considérant qu'il est établi que le
fonds des défendeurs est enclavé;

Que le fonds des défendeurs étant
ainsi enclavé ils avaient droit, en
vertu de la loi seule, à un passage sur
le fonds de la demanderesse, sauf à
lui payer une indemnité;

Qu'il n'était pas nécessaire que cet-
te indemnité fut payée au préalable
à la demanderesse;

Que les défendeurs n'étaient pas
tenus d'intenter une action pour ob-
tenir le droit de passage en question;

Que le fait par les défendeurs de
s'être emparés du dit chemin et de
s'en être servi était autorisé par la
loi et que si la demanderesse en a
souffert des dommages elle pourra
réclamer l'indemnité que lui accorde
la loi;

Que l'action de la demanderesse est
mal fondée;

Par ces motifs maintient le plai-
doyer des défendeurs, et renvoie l'ac-
tion de la demanderesse avec dépens,
sauf le droit de cette dernière de se
pourvoir contre les défendeurs pour
réclamer d'eux l'indemnité à laquelle
elle peut avoir droit.

**Tosel vs Gueph Patent Cask Com-
pany Ltd.**

Le demandeur poursuit la défen-
dresse comme résultat d'un accident
qu'a subi son fils mineur le 15 mai
1920, alors que ce dernier était à
l'emploi de la défendresse et qu'il
travaillait sur une machine à couper
les déchets du gros bois, dans les
moulins de cette dernière, à Scot-
town, l'industrie et le commerce con-
trôlés par la dite défendresse tom-
bant sous la loi des Accidents du tra-
vail. L'accident en question fit per-
dre au fils du demandeur l'usage de
tous les doigts de la main droite, ce
dernier n'ayant que quatorze ans.

La demanderesse plaide qu'il n'y
a aucunement faute et négligence de
sa part, mais que cet accident est dû
entièrement à la faute et négligence
inexcusable du dit mineur; que la
présente action, telle que basée sur la
Loi des Accidents du travail, est mal
fondée en droit et en fait, et elle de-
mande donc le renvoi de l'action du
demandeur avec dépens.

Considérant que l'industrie exer-
cée par la défendresse tombe sous
la Loi des Accidents du travail;

Qu'il est établi que le 15 mai 1920
le dit Joseph Tosel travaillait pour
la défendresse à son moulin, à
Scotstown, et qu'il fut requis par le
contremaître de travailler à une ma-
chine à trancher au moyen d'un cou-
teau, le bois destiné au placage, et ce
à l'insu du demandeur et sans sa per-
mission;

Que pendant qu'il travaillait ainsi
sa main droite fut prise et emportée
par un grappin sous le couteau de la
machine dont il se servait;

Que par suite de cet accident le
fils sus-dit du demandeur perdit entiè-
rement l'usage de tous les doigts de

INTERESSANTE POUR LES FEMMES

Cette lettre est courte, mais
elle prouve la valeur du
Composé Végétal de ..
Lydia E. Pinkham.

Bothwell, Ont.—"J'étais faible et
épuisée, je n'avais pas d'appétit et j'é-
tais nerveuse. L'in-
firmière qui me
soignait me conseil-
la de faire l'usage
du Composé Végé-
tal de Lydia E. Pinkham, et main-
tenant je reprends
des forces. Je re-
commande votre
médicament à mes
amies et vous pou-
vez faire l'usage
qu'il vous plaira de
mon attestation."—Mme W. J. BRADY,
R. R. 2, Bothwell, Ont.

La raison pour laquelle le Composé
Végétal de Lydia E. Pinkham, a une
vertu curative si remarquable des ma-
ladies des femmes, c'est parce qu'il
contient le tonique, dont les propriétés
sont tirées de racines et de simples à
l'action puissante sur l'organisme fé-
minin.

Si vous voulez un conseil spécial,
scrivez une lettre confidentielle au
Lydia E. Pinkham Medicine Co., à
Lynn, Mass. Votre lettre sera ouverte
et lue par une femme qui seule y ré-
pondra.

gagner sa vie est réduite d'une fa-
çon partielle et permanente d'au-
moins 15 pour cent;

Que le salaire du fils du deman-
deur était de \$2.00 par jour, soit \$600.
00 par année, et que le capital auquel
le fils du demandeur a droit, après
réduction de gagner de 15 pour cent,
est de \$942.75;

Que comme demi-salaire le fils du
demandeur a droit, à compter du 23
mai jusqu'au 14 juin 1920, à la somme
de \$18.00, et pendant le temps
qu'il sera incapable de travailler, à
savoir 12 semaines, à la somme de
\$72.00;

Que la machine sur laquelle travail-
lait le fils du demandeur était dan-
gereuse, et que l'établissement de la
défendresse est considéré comme
étant dangereux de par la loi et les
règlements industriels;

Que le fait par la défendresse
d'employer contrairement à la loi un
enfant de 14 ans constitue une fau-
te inexcusable qui donne lieu à l'au-
gmentation de l'indemnité due au dit
Joseph Tosel, à savoir de \$1000.00;

Que toutes ces sommes réunies for-
mant un total de \$2032.75;

Par ces motifs rejette le plaidoyer
de la défendresse, maintient l'action
du demandeur et condamne la de-
fendresse à payer au demandeur les
sommes de \$942.75, représentant le
capital de la rente, \$90.00 pour de-
mi-salaire et \$1000.00 pour augmen-
tation de l'indemnité résultant de la
faute inexcusable, soit en tout la
somme de \$2032.75 avec intérêt à
compter de ce jour et les dépens.

**McGinn vs Canadian Pacific Ry
Co.**

Sur le mérite de l'inscription en
droit de la demanderesse à l'encon-
tre de certains paragraphes du plai-
doyer de la défendresse ainsi que
sur le mérite de la dite inscription se
rapportant au plaidoyer de prescription
de la dite défendresse. Sa Sei-
gneurie rend le jugement suivant:

Maintient la dite inscription en
droit et rejette les dits paragraphes
du plaidoyer de la défendresse ain-
si que son plaidoyer de prescription,
le tout avec dépens.

Comptois, fils vs Lamy. — Le de-
mandeur poursuit le défendeur et de-
mande par son action à ce que le dit
défendeur soit condamné à lui rendre
un compte, avec affidavit et pièces au
soutien d'icelui, le tout en rapport
avec un certain contrat passé devant
Me. P. E. Durocher, N.P., le 1er oc-
tobre 1915.

Le défendeur plaide et allègue que

ASPIRINE

"BAYER" est la seule véritable

BAYER

Avertissement: Il est criminel de
courir des risques avec tout substitut
des véritables tablettes d'Aspirine
Bayer, prescrites par les méde-
cins depuis au-delà de vingt ans et
recommandées par des millions de
personnes. A moins que vous ne vo-
yez le nom "Bayer" sur le paquet
ou sur chaque tablette vous n'avez
pas d'Aspirine du tout. Dans chaque
paquet vous trouverez la direction
pour rhume, mal de tête, névralgie,
rhumatisme, mal d'oreilles, mal de
dents, jumbago et pour toutes dou-
leurs. Une boîte commode en fer-
blanc contenant douze tablettes ne
coûte que quelques sous. Les dro-
guistes aussi vendent de plus gran-
des boîtes. Fabriquées en Canada.
Aspirine est la marque du commer-
ce (enregistrée au Canada) de Ba-
yer Manufacture of Monocetacetic
Acid of Salicylic Acid.

LA CHALEUR NE DIMINUE PAS A SHERBROOKE

Deux gros chevaux des écuries
municipales sont frappés d'un
coup de chaleur, hier, et l'un
meurt subitement. — Le mer-
cure marque 98 degrés à l'om-
bre, hier après-midi. — Aucu-
ne apparence de pluie.

Quand aurons-nous de la pluie? C'est
ce que nous attendons tous les sher-
brookoises se demandent actuellement
et avec raison. Hier le thermomètre
est monté très haut ici. A l'observa-
toire de la Ferme Expérimentale de
Lennoxville le mercure marque 84 de-
grés à 10 heures de l'avant-midi et
atteint 98 degrés vers le milieu de
l'après-midi.

La chaleur fut intense toute la
journée et nos parcs furent assaillis
par une foule de personnes en quête
d'ombre. Les endroits où se vendent
la glace et les rafraîchissements fu-
rent aussi très achalandés.

Le thermomètre était à 80 cet a-
vant-midi mais une légère brise vint
vers les 10 heures. Les rapports qui
nous parviennent des régions voisines
indiquent qu'il y pleut et nous pou-
vons nous attendre à une bienfai-
sante averse d'ici à quelques heures.

Hier après-midi, à 8 heures, un
cheval appartenant à la ville fut frap-
pé d'un coup de chaleur sur la rue
Frontenac et mourut soudainement.
Vers la même heure un autre che-
val également le propriétaire de la co-
poration municipale est tombé sous
l'effet de la chaleur mais le docteur
Janelle a pu lui réchapper la vie.

SORTIES DE L'AMBULANCE

L'ambulance-automobile Jolbert
fut appelée par le docteur Daigneault
hier soir, pour transporter M. Rosa-
rio Forest, de Montréal, de l'hôtel
Sinclair à l'Hôpital St-Vincent de
Paul.

DECES

Est décédé, mercredi matin, à l'hô-
pital, Laurence, enfant de M. Thomas
Tremblay, ingénieur de la ville. La
fillette était âgée de 6 ans. Les fa-
milles ont eu lieu hier après-midi.
Nos sympathies.

L'action du demandeur est prématurée
et inutile vu que le demandeur était
suffisamment renseigné pour rencon-
trer ses obligations; et il demande que
la présente action soit renvoyée avec
dépens.

Considérant que le défendeur a ad-
ministré la propriété dont il est ques-
tion dans le contrat ci-dessus men-
tionné et qu'il était et est obligé de
lui rendre et fournir un compte des
réparations, du paiement des taxes
municipales et scolaires et de la per-
ception des loyers;

Que le compte que le défendeur a
produit après protest, ne rencontre pas
les exigences de la loi; et qu'il n'é-
tait pas appuyé de pièces justificati-
ves et de détails suffisants;

Par ces motifs
DECLARE l'action du demandeur
bien fondée et condamne le défendeur
à produire au greffe de cette Cour
d'ici au premier septembre prochain
un compte assermenté et accompa-
gné de pièces justificatives mention-
nant, quant aux réparations, la na-
ture, le coût, en quoi elles ont con-
sisté, quand elles ont été faites, quant
et à qui elles ont été payées; qu'en ce
qui concerne les taxes municipales,
l'année pour laquelle elles ont été
imposées et quand elles ont été payées;
quand à ce qui regarde les loyers
perçus, les noms des personnes à
qui il a loué, le montant qu'il a re-
çu et quand il a été reçu, le dit com-
pte devant faire voir la somme que doit
lui payer le demandeur pour exercer
son droit de rachat de la dite prop-
riété; et à défaut par le défendeur de
produire ce compte dans le délai ci-
dessus le demandeur pourra procéder
à établir le compte suivant la loi.
Cette Cour réservant d'adjuger plus
tard quant aux frais.

Moreau vs St-Pierre et vir.

Le demandeur poursuit les défen-
deurs et réclame d'eux une somme de
\$248.40 pour services rendus, les de-
fendeurs chargent le demandeur par
contrat sous seing privé de s'occuper
pour eux du paiement d'une certaine
police d'assurance émise par la com-
pagnie Great West Life sur la vie de
Paul St-Pierre, frère de la défende-
resse.

Considérant:
Que le demandeur ayant contracté
avec la défendresse sans l'autorisa-
tion de son mari ni son concours à
l'acte sur lequel repose son action, ne
peut réclamer ni de la défendresse
ni de son mari;

Que de plus les sommes réclamées
par le demandeur sont exagérées et
que leur utilité et nécessité n'ont pas
été établies;

Que le demandeur n'a pas prouvé
les allégations essentielles de sa dé-
claration et que les défendeurs ont
prouvé celles de leur plaidoyer;

Par ces motifs:
MAINTIENT le plaidoyer des dé-
fendeurs et renvoie l'action du de-
mandeur avec dépens.

McMANAMY & WALSH

Stocks, Débentures, Grains
Edifice Whiting Tel. 21
Obligations, ville de Sherbrooke, 6%. Valeur au
pair et intérêts accrus. Remboursables en 1931.
Fil privé, cotations directes.

WHITE HORSE Scotch Whisky



Maison fondée en 1763.

Le produit d'une distillerie établie 2 y
à au delà de 175 ans, sa qualité est
insurpassable.

Mackie & Co. Distillers, Limited
Glasgow et Londres.

John E. TURTON, MONTREAL, Agent pour le Canada

UNE BELLE JOUTE DE BASE-BALL

Les amateurs de base-ball se rap-
pellent la fameuse partie que les
Woodville ont jouée contre les lo-
caux durant la semaine de l'exposi-
tion, l'automne dernier. Le résultat
fut de 2 à 1 pour les locaux.

Dimanche après-midi, ces deux clubs
seront aux prises et on assistera à
une excellente joute.

AVIS

—AVIS— Jeune fille de 16 ans
du nom de Marie-Louise Asselin, de-
meurant à St-Claude; pour quelque
temps, chez des parents en cette ville
disparue depuis samedi après-midi.
L'enfant est une brunette. Si quel-
qu'un peut fournir quelques rensei-
gnements à son sujet, s.v.p. avvertir la
station de police. (121-3-p.)

SOYEZ PARTICULIER
Faites faire vos travaux de nettoyage et de nettoyage d'habita au
seul salon qui se serve des méthodes françaises à Sherbrooke. Vous
serez satisfaits au
BOSTON CLEANING and PRESSING PARLOR
37, Rue Wellington-S. Tel. 698.

SHERBROOKE DECORATING CO.

28, Rue Bank Tel. 470

Pour tous les travaux d'embellissement de votre foyer,
nous vous conseillons de vous prévaloir de notre service d'ex-
perts.
Travaux de vernis, peinture, tapisserie, etc., exécutés
avec soin.

D. COTE

rel. 637 j Gérant.

Dispensaire des Maladies Vénériennes
maintenant ouvert à

L'HOPITAL ST-VINCENT DE PAUL

Sherbrooke.

Traitement gratuit pour les indigents.

HEURES:

Hommes: Lundi, Mercredi, Vendredi, de 10 h. A.M. à 12 h. A.M.
Femmes: Mardi, Jeudi, Samedi, de 10 h. A.M. à 12 h. A.M.

Directeur

H. C. CABANA, M. D.

DES QUE VOUS Y GOUTEREZ

vous serez convaincus que

Post Toasties

sont les flocons de maïs supérieurs.

Ils se font remarquer par leur saveur et
leur bonté — ils ne coûtent pas plus cher que
les autres.

Un régal peu ordinaire pour le déjeuner
ou la collation, avec du lait ou de la crème.

PRET A MANGER —
PAS DE PERTE.

Vendu dans toutes les
épiceries.

Fabriqué par
Canadian Postum Cereal Co. Ltd.
Windsor, Ontario.



LA TRIBUNE

Membre de "The Audit Bureau of Circulations"

—EDITEUR PAR—

La Compagnie de Publication La "Tribune" Limitée

16 Rue Wellington-S. — Sherbrooke, P. Q.

C.-A. ROBIDOUX, Directeur-Gérant



LUX

pour voile, toile
batiste et coton

N'allez pas croire que le LUX ne sert qu'à nettoyer les georgettes, les chiffons, les tricoteuses, les crêpes de Chine. La mousse pleine de bulles du LUX assure double durée à tout ce que vous pouvez laver — à tout ce que l'eau pure n'affecte pas. Chiffon ou toile, c'est la même chose — servez-vous du LUX.

Lever
Brothers
Limited
Toronto

CONCENTRONS NOTRE ENERGIE VERS NOS INDUSTRIES

On l'a répété maintes et maintes fois, pour que la prospérité d'un pays se manifeste sur une haute échelle, il faut que tous les efforts de ses habitants tendent à limiter autant qu'il se peut les importations et travaillent à augmenter les productions nationales. C'est une tâche immense, mais elle est réalisable. Ce qui fait la richesse d'une nation c'est de pouvoir, après s'être suffisamment approvisionnée elle-même, fournir à d'autres nations ce qui leur manque totalement ou en partie. Or, pour être en état d'agir de la sorte, il faut par tous les moyens possibles que les habitants d'un pays qui ont quelque fortune investissent leur argent dans les entreprises industrielles locales, afin d'arrêter l'importation étrangère. Autrement, s'ils placent une partie de leur avoir dans des entreprises étrangères, ces capitaux ne profiteront pas ou très peu à leur pays. Il faut encore pour aider au développement de notre pays que nous pratiquions l'économie et que nous ne songions pas à nous reposer des quelques sommes en possession d'un petit capital. Car, si nous décidons de vivre sur nos économies, il est possible que nous puissions avoir du confort pour quelque temps, mais après, il faudra plus de courage pour reprendre le terrain perdu.

Dans un jeune pays comme le Canada, il est de toute importance que nous plaçons nos capitaux chez nous, dans nos propres industries. Le capital n'est que les économies accumulées du peuple canadien ou des autres peuples, et il doit être investi là où les meilleurs profits en garantiront le placement.

Par exemple, nous n'avons pas de marché suffisant et assez favorable pour notre bois de construction, et c'est la raison pourquoi notre bois reste dans nos forêts. De même, nos différents champs miniers ne produisent pas le rendement qu'ils devraient produire, parce que les capitaux investis dans ces entreprises ne sont pas assez considérables.

A moins que le peuple canadien ne tempère toute l'importance du concours de nos énergies et de l'influence qu'il peut résulter du placement de ses économies, dans notre propre pays, nos industries iront sans cesse décliner et nous perdrons l'opportunité de combattre le chômage et d'assurer à la nation le bien-être général dont elle a besoin pour combattre la concurrence des autres nations plus économiques et plus industrieuses.

Travaillons, économisons et plaçons chez nous nos capitaux. Là est le grand secret de notre prospérité et de notre vitalité nationales.

L'ETAT DE NOS PARCS

Par cette chaleur tropicale qui menace de faire perdre toute énergie à ceux qui en sont le plus pourvus, il serait agréable pour l'ouvrier ou pour le travailleur de toute catégorie de s'aller reposer le soir dans les parcs de la ville si ces endroits étaient plus invitants. Mais, à l'heure actuelle, nos parcs n'offrent aucun attrait, étant la plupart très négligés. Les gazons y sont littéralement brûlés, les bancs à certains endroits, tout-à-fait délabrés, les sources tarries et les arbres morts en quantité.

Nous n'avons à Sherbrooke, que quelques petits parcs publics et encore nous ne savons pas les entretenir convenablement. C'est vraiment malheureux de voir les gazons si brûlés, quand il aurait été si facile d'arroser abondamment ces quelques rares pelouses au début de cette effrayante sécheresse.

Le Carré Strathcona et le carré Portland entre autres, sont dans un état déplorable, eux si verts et si résistants il y a à peine quelques semaines.

Il est maintenant un peu tard pour remédier à cet état de choses; cependant, comme on dit que tard vaut mieux que jamais, ne pourrait-on pas prendre des moyens pour empêcher la destruction complète de ces beaux gazons?

Il faudrait pour cela arroser abondamment ces pelouses la nuit, toute la nuit, s'il le faut, mais non pendant que le soleil darde à l'horizon. C'est ce que l'on semble ignorer tout-à-fait.

Les Pilules Dodd soulagent toutes les maladies des reins aussi rhumatisme, malade de Bright, diabète et mal de dos.

Alors, amis, un peu plus de sens pratique et de bonne volonté, quand il s'agit d'une question d'esthétique aussi importante.

Les fourrures se font de plus en plus rares!

L'opinion réveille, le conseil stimule, l'exemple emporte.

Que d'intelligences ont sombré pour avoir voulu tout approfondir!

L'ignorant se connaît, le talent s'aperçoit, le génie s'ignore.

Les Turcs ont la tête dure, mais gare! les Alliés n'ont pas la main molle.

A la prochaine pluie, tout le monde voudra se laisser arroser.

L'enthousiasme, c'est la confiance en vous-même, en votre maison, et en la plupart des hommes.

Que fait le soleil de toute l'eau qu'il aspire de ce temps-ci des mers, des fleuves et des rivières?

Les pêcheurs disent que les poissons se moquent d'eux. Ils auraient bien tort de se laisser prendre!

Les hommes ne réalisent jamais combien ils sont ignorants jusqu'à ce que leurs enfants commencent à leur donner des conseils.

La bonne—Madame, je n'ai pu faire mieux aujourd'hui; la température m'accable.

—Madame.—Par chance que je n'ai pas faim!

Des Torontonien profitent de la nuit pour se baigner; c'est plus frais; d'autres en profitent aussi pour se mouiller le gosier; c'est plus doux!

Autant la visite d'une personne qui nous est chère nous remet en humeur, autant celle d'une personne importune nous horripile.

Quand un homme flatte un autre homme, c'est qu'il a une faveur à lui demander ou quelque chose à lui vendre.

Pourvu que la nouvelle pièce de cinq sous que le gouvernement canadien veut mettre en circulation ait plus de valeur que celle qui est actuellement en cours!

La production du savon de la Russie n'est plus que trois pour cent de ce qu'elle était auparavant; mais pour des millions de Russes c'est là leur moindre préoccupation!

L'OPINION DES AUTRES

Les petites gens de M. Sauvé

(Le "Soleil")

Dans la plus récente de ses harangues publiques, M. Sauvé a trouvé le moyen d'accumuler plusieurs petites gens qui sont loin de lui faire honneur. En voici, par exemple, un échantillon.

Parce que M. J.-A. Richard, beau-père de l'honorable M. Perrault, vient d'être appelé par le gouvernement provincial, à faire partie du bureau de direction de l'Ecole des Hautes Etudes, le chef de l'opposition a cru devoir lâcher un gros mot et il a parlé du gouvernement Taschereau comme d'une sorte de "family compact".

Il est entendu que M. Sauvé ne peut se tout savoir; mais, quand on ne sait rien, il reste encore une ressource à laquelle un honnête homme a le devoir de recourir: c'est de s'informer, tout simplement.

Eh, si M. Sauvé s'était informé, il aurait su: 1o que M. Richard a été nommé à la demande expresse des autorités de l'Ecole; 2o que M. Richard ne reçoit pas un sou de rémunération et que, au contraire, il s'expose à bien des ennuis en remplissant, par pur désintéressement et par esprit public, la fonction à laquelle on vient de l'appeler; 3o que M. Richard n'a accepté cette fonction qu'à son corps défendant et que, s'il n'en dépendait que de lui, il serait heureux de démissionner sans retard; 4o que M. Richard était déjà gouverneur de l'Université de Montréal et membre de la Commission des Ecoles Catholiques de Montréal; bien avant que M. Perrault fut dans la politique et que, suivant toute vraisemblance, sa nomination comme membre du bureau de direction de l'Ecole a été une question de compétence et non une question de parenté.

M. Richard est un Canadien-français qui fait franchement honneur à sa race. Il est, dans les affaires et dans l'industrie, une carrière faite de droiture, de probité et de succès. Il a, aujourd'hui, de la fortune et des loisirs et l'on sait quel heureux usage il fait d'une façon discrète et désintéressée de l'un et de l'autre. Les qualités qu'il a déployées au service de l'Université de Montréal, du bureau des écoles catholiques, de l'Institut Bruchési et de l'Hôpital Notre-Dame, lui ont également les util-

ser dans l'intérêt de l'Ecole des Hautes Etudes. Sa nomination est, sans le moindre doute, une des meilleures que le gouvernement pouvait faire, et M. Richard mérite des félicitations, moins cependant pour l'honneur d'être attaché à l'Ecole des Hautes Etudes que pour le nouvel exemple d'esprit public qu'il vient de donner à ses concitoyens, en acceptant de se charger d'un autre fardeau.

Nous avons là une preuve de l'étrange esprit et de la mesquinerie de M. Sauvé. Ce qui l'a frappé dans la nomination de M. Richard, ce n'est pas le désintéressement, l'honnêteté et la haute compétence du nouveau directeur de l'Ecole. Au contraire, c'est le fait, absolument accablant, de liens de parenté qui l'unissent à un membre du gouvernement.

Entre la mentalité de M. Sauvé et une lame de rasoir, il y a eu de différences; elles sont aussi étroites l'une que l'autre!

"Maganer"

(Le "Devoir")

C'est un verbe dont on se sert souvent dans notre province. "Maganer" est-il un mot français, ou est-ce une expression dérivée de quelque langue sauvage, comme "boucaner, tabaginer"? M. le sénateur Pascal Poirier, dans un bref article à la Revue Trimestrielle Canadienne (livraison de juin 1921), dit que le mot maganer n'est pas dans le dictionnaire de l'Académie, non plus que dans Littré, Larousse, Hatzfeld et Darmesteter, pas plus que dans Bescherelle, mais que "pour ne se trouver point dans les dictionnaires, maganer n'en est pas moins un mot français", et un excellent mot. "La preuve certaine que maganer est un mot français, c'est que les Canadiens, représentant plus particulièrement la Normandie et la Picardie, et les Acadiens, dont la langue reflète celle du Berry et du Poitou, l'emploient. Ni les Canadiens ni les Acadiens n'ont créé le mot. Il existait, quand ils sont venus en Amérique, il était couramment parlé en

Qu'est-ce qu'une garantie?

Nous concevons que le fabricant qui donne une garantie sans réticence, est celui qui a confiance dans son produit. Au point qu'il se fait fort d'indemniser l'acheteur pour les pertes qu'il aurait à subir par défaut du matériel ou de la main-d'œuvre.

C'est précisément en raison de la garantie dont elles sont revêtues que nous vendons et recommandons les "Chaussures d'Auto" Ames-Holden.

Nous savons par ailleurs que leur prix du mille est le plus bas, qu'elles sont également efficaces sur tous les autos et partout. Mais, en ce moment, nous en sommes sur la garantie; elle est absolue, sans limite de temps, ni de distances parcourues. Les fabricants nous dégagent de toutes responsabilités en les assumant eux-mêmes. Venez, et nous vous renseignerons mieux sur la valeur de la garantie des

"CHAUSSURES D'AUTO" AMES-HOLDEN

Pneus cordés ou tissés, toutes grandeurs régulières.

AUTO TIRE & SUPPLY Co.

Tél. 1691-J.

48a, rue King-O. — Sherbrooke.

langue d'oïl, au milieu du "grand siècle", par les maîtres de la langue, le peuple de France". M. Poirier signale que Cotgrave, au XVIème siècle, a essayé de le transcrire "mehaigner, magagnat", en lui donnant le sens de blesser, rudoyer, maltraiter. C'est, selon M. Poirier, un mot d'origine saxonne, venu du nord, dont les Anglais ont fait plus tard le mot "main", qui signifie blesser. "Lorsque le scribe moyen-âgeux ne savait comment rendre un son étranger à la langue, surtout un son guttural, il le transcrivait par un h ou un g. De son côté, le peuple qui n'écrit pas et ne sait pas lire l'adoucissait et lui donnait un timbre analogique et familier. C'est ainsi qu'avec quelque chose d'inarticulé et d'intraduisible en écriture française, il a fait maganer..." M. Poirier signale cette citation de Monstrelet, qui dit: "Qu'ils tuèrent et mehaignèrent la plupart des dits archers". Alain Chartier avait déjà écrit: "L'un adoucit, l'autre mehaigne", et l'auteur du "Roman de la Rose", avant Chartier, Monstrelet et Cotgrave, avait écrit: Faibles et vieux et mehaignez par qui pains ne sont plus gagnés". M. Poirier conclut ainsi cette intéressante petite étude: "Si le mot n'est pas au dictionnaire de l'Académie, il devrait y être; qu'on l'y mette au plus tôt".

"Tanks" de paix

(L'"Action Catholique")

De machines de guerre, les "tanks" sont devenus des machines de paix. On les emploie au débarrasser des régions dévastées en France.

S'il fallait avant de construire ces régions procéder au débarrasser du sol par travail manuel, non seulement le rétablissement de la vie normale se ferait attendre, mais le prix de ce travail serait prohibitif, étant donné la cherté de la main-d'œuvre.

Dans les régions du Nord, on a utilisé quelques-uns des grands tanks britanniques comme supports de grues; le moteur du tank sert soit à la manœuvre de la grue, soit au déplacement de l'ensemble, qui roule sur tous les terrains, grâce aux chenilles.

Une telle machine a été essayée avec succès à Arras. La grue, actionnant une bonne piocheuse, peut enlever de 15 à 25 verges cubes par heure, au prix moyen de 20 sous par verge cube, y compris l'amortissement et les frais généraux.

Esprérons que ces appareils ingénieux seront multipliés, et que les "tanks", si utiles pour gagner la guerre, rendront des services plus utiles encore pour les œuvres de paix.

Un mot du "Gaulois"

(Le "Canada")

Le "Gaulois" de Paris écrit: "Nous regrettons la défaite de Carpentier, mais ne nous frappons pas car, après tout, un "knock out" n'est pas un désastre national et nous sommes assez riches de gloires anciennes et récentes pour supporter ce coup droit dans la mâchoire sans y rien perdre de notre prestige".

C'est le commentaire raisonnable de cet événement sportif que des promoteurs habiles avaient su grossir démesurément.

Illettrés

(Le "Droit")

Nous lisons dans un journal franco-américain: "Le général Pershing se plaint du manque d'instruction parmi la jeunesse: il dit qu'un nombre incalculable de cas d'insoumission et même de désertion sont imputables à l'ignorance".

"Pour être bon soldat, il faut avoir une certaine instruction, car le soldat, aujourd'hui, n'est plus une machine à combattre comme autrefois; il lui faut constamment faire preuve de décision, d'initiative. Et un homme qui peut à peine lire et écrire n'est point un homme de décision et d'initiative".

—LA TRIBUNE le seul journal canadien français des Cantons de l'Est Abonnez-vous à votre journal.



Cacao Fry Glacé

RECETTE: Garder d'avance un sirop fait d'une demi-tasse de Cacao FRY, une tasse de sucre, une tasse d'eau chaude. Brasser en crème. Puis faire bouillir 5 minutes—refroidir et ajouter une demi-cuillerée à thé d'essence de vanille. Pour servir, mettre deux cuillerées à soupe de ce sirop dans un verre avec un peu de glace hachée et remplir de lait froid. Bien mélanger.

Essayez ce délicieux breuvage FRY rafraichissant. Vous en voudrez souvent.



122F

LA TRAITE DES BLANCHES

(Presse Canadienne)

GENEVE, 8. — La conférence internationale sur la traite des blanches s'est terminée ici hier, sans avoir mis la réglementation de la traite des blanches dans ses minutes, a-t-on appris.

Bien qu'il y ait eu beaucoup de

discussion, la question fut rejetée, 17 pays s'opposant à la réglementation telle que pratiquée dans quelques pays actuellement, contre 11 votes favorables. Une majorité des trois-quarts aurait été nécessaire pour l'adoption de la réglementation.

Un vif duel oratoire fut livré entre le Dr Lewald, d'Allemagne, et M. Regnault, de France, lorsque le premier exprima son regret que la réglementation de la traite des blanches eut été introduite dans les régions occupées d'Allemagne. M. Re-

gnault répondit que cette réglementation était moins odieuse que les mesures allemandes de 1914 en Belgique et en France. Les deux délégués consentirent ensuite à retirer leurs remarques.

GREVE A DAYTON

DAYTON, Ohio, 8. — Les employés de tramways se sont mis en grève. C'est leur troisième grève depuis quatre ans. Les compagnies sont accusées d'avoir violé les ententes relatives au salaire.

PRESENTATION

du

Victrola No. 80

Acajou ou Noyer

\$160.00

(On pourra obtenir des facilités de paiements mensuels)



Si vous avez en vue d'acheter un véritable Cabinet Victrola, de prix modéré, d'un dessin riche, élégant, ce nouveau modèle mérite de fixer votre attention.

En plus de tous les perfectionnements brevetés qui ont assuré la Suprématie des Victrolas, le Victrola No. 80 est remarquable par ses proportions élégantes et un fini recherché. Toutes les personnes de goût apprécieront à première vue la beauté de ses lignes.

Records "La Voix de son Maître"

DANSES

Men Heros (My Man) — Fox Trot
Paul Whiteman and His Orchestra 18756
Teddies—Medley Fox Trot, "Moor"
Bessie Orchestra of Chicago
Legend—Medley Waltz — C. Smith and His Orchestra 18761
I'll Keep on Loving You — Fox Trot
Bessie Orchestra of Chicago

SELECTIONS VOCALES

Peggy O'Neil (Comic Song) — Billy Jones 216281
There's Only One Pal After All (Tenor)
Lewis James and Shannon Four 216285
A Little Home With You (Baritone) — Elliott Shaw
Orange Blossoms — Charles Hart and Crescent Trio

Venez entendre jouer ces populaires selections sur ce nouveau modèle de

VICTROLA

ou chez n'importe quel marchand

"La Voix de son Maître"

Manufacturé par Berliner Gram-O-Phone Company, Limited, Montréal, 81264

H. C. Wilson & Sons, Limited

Rue Wellington-Nord, Sherbrooke.
Quartiers généraux à Sherbrooke et dans les Cantons de l'Est pour les Victrolas et Disques Victor.
Succursales à : Coaticook, Rock Island, Thetford Mines, Richmond, Granby, Qué.

EN SE
SERVANT DES
**PAPIERS
A MOUCHES
WILSON**
LIBRE ET SUIVRE LES
INSTRUCTIONS
ATTENTIVEMENT

Le meilleur destructeur de
mouches. 10c le paquet aux
pharmacies, épiceries et ma-
gasins.

CHRONIQUE LOCALE

—Mlle M. O'Connor, F. Mullins, B. Roy, et M. E. et M. O'Connell, sont de retour d'une agréable promenade de plusieurs jours à Chicoutimi via la route fluviale.

UNE SEMAINE D'AMUSEMENTS
au Plateau Camirand à partir du 11 juillet, Carrousel, Vague-de-mer et quinze autres attractions. Plaisir pour tout le monde. Admission gratuite sur le terrain. Montreal Carnival Amusements. 120-4-P.

—Avez-vous songé à faire le tour du Saguenay en bateau? Le département général des voyageurs, tel. 1422, du Québec Central, se fera un plaisir de vous donner les taux et tous les détails désirés.

—Mme Ernest Ladouceur, rue Aberdeen, est revenue d'un voyage d'une quinzaine au cours duquel elle visita plusieurs parents au Lac Mégantic.

—La vente à l'encan pour monsieur G.-H. Barthe aura lieu MARDI LE 12 JUILLET à 9 heures A.M. 121-2-P.

—M. et Mme O. C. Morissette, rue Vall, laissent Sherbrooke pour un voyage de deux mois dans l'ouest canadien. Ils séjourneront chez des parents et des amis à Vancouver.

—M. et Mme Joseph J. Martin et M. et Mme Louis Marchand, de Lancaster, N. H., étaient de passage ici, hier, en automobile, en route pour St-Hyacinthe et Ste-Rosalie où ils visiteront des parents.

—Mlle Marguerite Dubord, de Montréal, et M. Roger Fontaine, de St-Hyacinthe, sont actuellement les hôtes de M. Adrien Richer, rue Brooks.

—M. J. Armand St-Cyr, de l'hôtel des postes, était délégué à l'assemblée annuelle des facteurs tenue ces jours derniers à Québec. M. St-Cyr fut invité à accepter la présidence de cette nombreuse association mais déclina l'honneur.

—M. et Mme Adolphe Dupont, de Thetford, étaient à Sherbrooke, hier, en route pour Manchester, N. H., où ils passeront de courtes vacances chez des parents de Mme Dupont.

—M. et Mme Omer Paquette, de Richmond, étaient récemment de passage en cette ville chez de leurs parents.

—Mme Arthur Parent, 78 Gillespie, qui a subi une grave opération, à l'hôpital St-Vincent, est maintenant convalescente et compte retourner chez elle immédiatement.

ON CRAINT UNE AUTRE GUERRE

(Presse Canadienne)
LONDRES, 8. — De nouveaux nuages de guerre se montrent à l'horizon du Levant et l'on craint beaucoup que les Nationalistes turcs fassent un raid sur Constantinople où sont concentrées les troupes alliées.

L'Armée anglaise n'a pas voulu créer de panique mais elle s'est tout de même préparée à toute éventualité et elle a concentré la flotte anglaise près des Dardanelles.

Presque toute la flotte anglaise de la Méditerranée est en route pour Constantinople; on dit aussi que l'Angleterre envoie un grand nombre de réservistes d'Angleterre.

ACCORDAGE DE PIANOS

Faites accorder votre piano par des experts. Adressez-vous chez Arthur Blouin, 14, rue Wellington-S. Sherbrooke. M-V-J.N.O.

AVIS

Monsieur James Grice désire annoncer au public qu'il a ouvert cette semaine au No. 78a Wellington-Sud, un magasin dans lequel il achètera et vendra tout ameublement de maison, ainsi qu'étoffes de toutes sortes, etc. 119-6-P.

AUTO POUR \$1.00



Rafle d'un auto Ford, dernier modèle, neuf, 5 passagers, en faveur de l'église de St-Adrien de Ham, P. Q. Prix \$1.00 le billet. Cependant d'ici au 10 juillet 5 billets pour \$1.00; 50 pour \$5.00; 200 pour \$10.00. Tous les jours il y a tirage et 40 billets gratuits sont versés dans la caisse en faveur du propriétaire du billet sortant.

S'adresser au comité central, 28 B. P. ou à M. L'abbé J. A. Lemay, curé. 121-3-P.

COUPONS

Nous venons de recevoir à notre Département de Coupons, une quantité de très jolis coupons de soie, Chambray, Percalé, Guillaumes, Voile unis et de fantaisie, Toile, Rouleau, Coton blanchis et non blanchis, que l'on se souviendra de l'adresse. J. U. BERNARD, 17 King-Est. 121-3-P.

—M. et Mme François Lavoie, de Shawinigan Falls, sont pour quelques jours les hôtes de M. et Mme Hervé Martineau, rue Aberdeen.

—Mlle Yvonne Beesette et Armand Lecours, de Thetford Mines, passent actuellement de courtes vacances en cette ville chez de leurs amies.

—A VENDRE— Grand restaurant avec local, vente pour cause de santé. Mme Goddard, 25 King-Est. (122-3-P)

—Mlle Alice Blondin, de Black Lake, fait actuellement une courte promenade chez de ses parents ici.

—M. J. Couto, de Plessisville, était à Sherbrooke hier, dans un but d'affaires.

—M. et Mme Alphonse Gazaille, rue Wellington, sont de retour d'une agréable promenade chez de leurs parents et amis, à St-Ferdinand d'Halifax.

INVENTION D'UN CANON TRES RAPIDE A CONSTANTINOPE

NEW-YORK, 7. — Les savants et les inventeurs sont fort intéressés par une démonstration qui a été faite par le Dr Miller-Reese Hutchinson, ancien ingénieur en chef de Thomas A. Edison. Il s'agit d'une démonstration faite avec le modèle d'un canon qui pourra lancer un projectile à la vitesse initiale de 200 à 300 milles à la seconde. Le petit canon dont s'est servi le Dr Hutchinson fait passer ses projectiles dans une plaque d'acier de trois-quarts de pouce, à une vitesse initiale de cinq milles à la seconde. Le bruit n'est pas plus fort que celui que fait une machine à écrire. Le tir peut être effectué avec la plus grande précision. Le canon est dû à l'esprit inventif d'un Anglais, John Temple, qui a perfectionné sa nouvelle pièce d'artillerie, aux Etats-Unis. La démonstration a été faite en présence de savants et de journalistes, au bureau du Dr Hutchinson, c'est-à-dire au cinquante et unième étage de l'immeuble Woolworth. Une boîte de sable sur laquelle avait été placée une plaque d'acier d'une épaisseur de trois-quarts de pouce a servi à la démonstration. Un projectile d'une longueur de trois pouces et d'un diamètre d'un demi-pouce a été employé.

Le Dr Hutchinson croit que le nouveau canon rendra impossible de nouvelles guerres, car les ravages qui pourraient causer la formidable pièce d'artillerie seraient trop terribles. Le petit projectile qui a été employé est fait de façon qu'il peut s'arrêter dans une plaque d'acier et former un bouillon.

LES CARIBOUS MEURENT DE FAIM EN ALBERTA

(Presse Canadienne)
FORT McMURRAY, Alberta, 8. — La gendarmerie à cheval de Fort Smith vient d'apprendre que des Indiens de la tribu Caribou meurent de faim. Des ossements humains ont été apportés comme preuve de cannibalisme. La gendarmerie à cheval est partie pour tenir une enquête.

Il est étrange de constater qu'il y a quelques années, le caribou était si commun que les Indiens ne mangeaient que la langue, tenue comme mets délicat, et en tuaient des milliers.

On prédit alors que le caribou disparaîtrait du district et c'est ce qui est arrivé.

CARUSO POURRA-T-IL ENCORE CHANTER?

(Presse Canadienne)
NEW-YORK, 8. — Le capitaine Anthony Fulton, qui est arrivé de Naples, hier, rapporte que le célèbre ténor Caruso ne chantera plus désormais avec la voix qu'on lui connaît. Le capitaine, qui a vu Caruso à Naples, dit que la santé du chanteur est chancelante et que lui-même reconnaît qu'il ne pourra plus se faire entendre comme autrefois.

LE PRINCE HIROHITO RETOURNE AU JAPON

PARIS, 8. — Le prince héritier Hirohito, du Japon, partira de Paris demain pour Toulon. Il fera une courte visite en Italie et s'embarquera pour le Japon.

VOYAGE D'ATHLETES

SOUTHAMPTON, Angleterre, 8. — L'"Olympic" est parti à midi pour New-York avec 17 athlètes des universités de Cambridge et d'Oxford.

COUR DE PRATIQUE

Président la Cour Supérieure, division de pratique, le 30 juin 1921, Sa Seigneurie M. le Juge Globensky rendit jugement dans les causes suivantes.

Hébert et al vs Leblanc et Cloutier, opposant à fin d'annuler et les dits demandeurs, contestants.

Inscription des demandeurs pour jugement suivant le désistement produit par l'opposant, de son opposition à fin d'annuler la saisie pratiquée en vertu du bref d'exécution émané en cette cause.

Jugement: Accorde acte du désistement produit en cette cause et renvoie l'opposition de l'opposant avec dépens, sauf à se pourvoir.

Brown vs Labonté.

Inscription du demandeur pour jugement par défaut contre le défendeur dans une cause au montant de \$172.00 pour loyer dû et aussi pour annulation de bail et promesse de vente pour défaut de remplir les conditions portées au dit bail.

Jugement: Maintient l'action du demandeur et condamne le défendeur à payer au demandeur la somme de \$172.00 avec intérêt à 6 pour cent depuis le 20 juin 1921; réside, met de côté et annule le dit bail et promesse de vente; ordonne au défendeur de livrer au demandeur la possession des lieux loués, et sur son défaut de ce faire, ordonne que le demandeur soit mis en la possession d'eux. Le tout avec frais à suivre.

Charland vs Canadian Johns Manville Co. Ltd.

Demande de jugement en vertu d'une convention de règlement, dans une action en vertu de la Loi des Accidents du travail, comme conséquence d'un accident que le requérant a subi le 18 février 1921 alors qu'il était à l'emploi de la Compagnie intimée.

Jugement: Condamne la Compagnie intimée à payer au requérant la somme de \$125.00 en satisfaction entière pour les blessures qu'a reçues le requérant, le tout suivant les termes de la dite convention de règlement. Avec dépens.

—Nous prions nos abonnés de bien vouloir nous écrire de suite s'ils ne reçoivent pas leur journal régulièrement.

Emmagasiner de Fourrures

Il y a danger que les mites s'attaquent à vos fourrures à ce temps de l'année. Et la moindre précaution de votre part préservera vos fourrures.

Demandez-nous de les réparer MAINTENANT, au prix de l'été, et nous vous les emmagasinerons jusqu'à ce que vous les désiriez.

TELEPHONEZ à 767 ET NOUS LES ENVERRONS CHERCHER.



73, Wellington-Nord
Sherbrooke, Qué.

ESSAYEE - APPROUVEE

Tout ce qui est vendu actuellement dans le commerce n'est pas toujours revêtu de l'approbation des hommes et des femmes qui se sont consacrés à une étude scientifique approfondie de la valeur des aliments. La Poudre à Pâtisserie "Magic" est approuvée. Non seulement parce qu'elle ne renferme aucun ingrédient nuisible, ce qui est pourtant un point capital important, mais parce qu'elle est efficace, saine et pure.

MAGIC BAKING POWDER

NE CONTIENT PAS D'ALUN

C'est une poudre aux phosphates, d'une pureté absolue, et comme les hommes de science qui ont fait une étude de l'alimentation nous affirment que les phosphates sont des éléments précieux dont la présence est nécessaire dans les vivres, on peut se rendre compte de leur importance dans la Poudre à pâtisserie "Magic".

FAITE EN CANADA

DEUX GRANDES SOIREES ARTISTIQUES AU THEATRE HIS MAJESTY'S

Mardi, 12, et mercredi, 13 juillet, nous aurons le plaisir d'avoir dans notre ville une troupe d'artistes de tout premier ordre.

Cette troupe est sous la direction de M. Albert Derbil.

M. Albert Derbil est l'ancien associé de M. Edgar Beaman, qui a laissé une si grande impression l'année dernière, et depuis le départ de celui-ci pour l'Europe, M. Albert Derbil a pris charge de la troupe.

L'éloge de M. Derbil n'est plus à faire. Cet artiste doué d'un grand talent a toujours interprété avec un très grand succès tous les rôles qui lui ont été confiés.

Nous pouvons donc être assurés qu'il nous donnera deux représentations de premier ordre. D'ailleurs il s'est entouré d'une pléiade d'artistes de tout premier plan.

Tout d'abord Mademoiselle Antoinette Giroux. Cette jeune artiste dont la réputation n'est plus à faire, a déjà joué l'an dernier ici, aux côtés de M. Edgar Beaman et nous avons pu apprécier son talent hors ligne. Depuis, l'hiver dernier, elle a joué avec un véritable triomphe le rôle de l'Aiglon au théâtre National de Montréal, et toute la presse ainsi que le public ont été unanimes à reconnaître que Mademoiselle Antoinette Giroux était une artiste digne des plus grandes scènes parisiennes.

Citons également M. Jacques Varennes, le talentueux jeune premier, que tout Montréal a apprécié et qui a été l'objet d'un procès retentissant, car deux des plus grands théâtres de la métropole voulaient avoir ses services. Mentionnons en passant que cet artiste est un premier prix du Conservatoire de Paris.

M. Henri Miral, le désopilant grand premier comique, est également engagé et nous nous promettons de passer quelques bons moments à l'écouter. C'est un artiste de grand talent très connu au Canada.

De plus M. Albert Derbil s'est assuré le concours de Mlle Jeanne Roll, également du Conservatoire de Paris, et dont le talent est égal à celui de ses partenaires.

Mlle Germaine Granville, une jeu-

ne ingénue de toute beauté; Mlle Yrven et M. Dauvilliers, un jeune premier comique de grand avenir, complètent cette troupe vraiment composée des meilleurs éléments.

M. Albert Derbil nous donnera avec sa troupe, mardi le 12, "La Sacrifiée", pièce dramatique en 3 actes de M. Gaston Devore, et mercredi le 13, "Le Voleur", pièce dramatique en 3 actes de M. Henry Bernstein.

Nous souhaitons la bienvenue à M. Albert Derbil et à sa troupe, et nous espérons que le public viendra en foule.

le pour applaudir ces artistes qui sont tous anxieux de montrer à la population de Sherbrooke que l'on peut avoir du bon théâtre.

(Communiqué)

—Que révèle votre écriture? Demandez-le au graphologue de la Tribune. Servez-vous du coupon graphologique.

—LA TRIBUNE le seul journal canadien français des Cantons de l'Est. Abonnez-vous à votre journal.

TOURNEE ALBERT DERBIL

AU THEATRE HIS MAJESTY'S

MARDI, 12 JUILLET, 1921

"La Sacrifiée"

Pièce dramatique en 3 actes de Gaston Devore

MERCREDI, 13 JUILLET, 1921

"Le Voleur"

Pièce dramatique en 3 actes de Henry Bernstein

Avec le concours de

ANTOINETTE GIROUX,

Jacques Varennes,

Henri Miral,

Jeanne Roll,

Germaine Granville,

ALBERT DERBIL,

Mlle Yrven et Mme Dauvilliers, etc.

Prix des places : \$1.00, 75c, 50c.

Billets en vente Lundi.

Grande Vente d'Ustensiles de Cuisine GRANIT, FERBLANTERIE, ALUMINIUM

A des prix excessivement réduits

DU 8 AU 15 JUILLET

DU 8 AU 15 JUILLET

Nos étalages sont remarquables par nos prix extrêmement bas; mais ils le sont aussi par le choix illimité, par la grande variété d'ustensiles de toutes sortes, depuis la plus petite théière ou cafetière jusqu'aux marmites, poêles, bouilloires de toutes dimensions. NOUS AVONS UN ETALAGE DE VITRINE SPECIAL A CETTE OCCASION.

Lacombe & Fils, Limitée

140, rue King-Ouest

Haute-ville — Tél. 530

Sherbrooke

POUR NOS LECTRICES

TOURNEE D'AMATEUR

(Impromptu)

A bord de l'"Ocean Limited".

Parmi les incidents de transport, je n'en ai pas de plus réjouissants que le spectacle d'un impatient avec les petites difficultés du voyage.

A la façon dont il fait son entrée dans le wagon, les yeux tirés et sortis des orbites pour s'être frayé sa place à travers la foule, et au balancement éternel du sac-à-mains qui se déclanche, on a tôt fait de le classer.

Il est assis en face de moi — section 7 — les narines palpitantes et le pied battant la mesure. Il n'a pas de moustache, mais je sens que, poil par poil, elle est en train de pousser tout ce que je pense de son maître. Sous sa peau rose, la bile délayée calcule les longues minutes avant le départ.

Oh! cette porte qui s'ouvre et qui gémit! Cette fumée qui s'engouffre! Ce bruit! Autant de détails qui crispent sa face et font grincer les cordes. Entre sa fenêtre, qui s'obstine à ne pas s'abaisser, l'air court et dérange le pompadour dont les cheveux bien plaqués comme dans un seul accord, se hérissent, impressionnés, à la manière des chanterelles que l'archet de l'artiste effleure. Sa tête bruit comme un concert... Il est déjà brisé. Avec tous ces efforts de tempérament, il gagnera, demain, un mal de gorge, je présume — ce que les voyageurs sont peu complaisants pour les gens qui promettent leur sel et leurs pilules avec leur "concerto".

Alors même que je ne l'aurais pas surpris à sucer une pastille de poitrine, j'aurais juré, sur son masque, qu'il y avait toute une pharmacie au fond de son sac, dissimulé dans le pyjama. Je rictre, par curiosité, le moment où le digne s'empare de sa casquette, pour jeter un oeil d'inspection. Je vois un vêtement harri et l'entends sous le vêtement tout un brassement d'intestins affamés. Sur l'air de l'armoire aux drogues au complet!

Qui sait? Il est peut-être plus "melomane" que je ne le suppose... Je le surveille, souhaitant un spasme, un étouffement, une palpitation, une contraction qui puisse me servir de plan à développer pour mon prochain article. Je suis tout entier à mon sujet; j'attends un effet et je ne vois rien des fraîches prairies, des troupeaux paisibles vautrés dans l'herbe, des montagnes majestueuses.

— O Dieu de Jupiter! si vous permettiez que ce personnage, perdu dans sa partition (qui semble bien être tout simplement une lettre d'affaires se penchant à la fenêtre, il prendrait peut-être un charbon... Ce qu'il chauffait notre chef d'orchestre! et je n'aurais pas besoin, pour le rendre piquant, d'inventer sa danse ni son vocabulaire.

Mais non! aucun des deux ne pourrait le pousser au devant de la poussière. Voyez comme son attitude supérieure semble blâmer notre entraînement et notre laisser-aller!

Est-ce notre faute, à nous, qui aimons rire, si ce monsieur à la jaunisse et à l'oeil porte, écrit au front, tous les symptômes d'une syncope prochaine? si l'odeur du foie ne nous oppresse pas, si le soleil ne nous crible pas de rousures?

Au buffet, nous devons un souper de saumon sans craindre que les arêtes nous labourent l'estomac, lui, grignote du pain rôti et il ne le digère encore que si personne ne le regarde. Il rumine, rumine — d'après un ordre strict de son médecin, vous pouvez croire — on connaît ça — le "mastiquage" des dyspeptiques! — Avec une tête comme celle-là, ça peut passer pour des... répétitions d'auteur.

Vous voulez bien vous arrêter de rire! semble-t-il dire. Est-il permis à des profanes de ne pas être impressionnés en face d'un instrument dont les cordes tendues à l'extrême laissent prévoir les faillures! quel charivari! En artiste incompris et affligé, notre faux-violon s'esquive dans les coulisses du fumoir... Il nous échappe! — S'il allait, dit ma compagne, avoir sa crise musicale à l'arrière-scène!

Hélas! l'opérette se termina au premier intermède.

Le lendemain matin, le rideau bien tiré sur les personnages, je vois suspendu au-dessus de moi, ayant raciné dans l'"upper berth" une plante de pied qui me faisait la niche... un pied d'arthritique, plat, tortu, avec un gros oignon et des ongles chavirant à reculons vers l'arrière... et des ongles en bec d'aigle, habitués de se cramponner aux pédales; un pied qui allait bien avec son visage et qui ne pouvait que lui appartenir.

N'ayant pas l'habitude de déjeuner de viande crue et n'ayant pas abandonné l'idée de provoquer une secousse, l'imaginaire l'intrus en le chatouillant sous les ergots, avec une plume de mon oreiller, doucement, en dilatoire.

Des ondes de frissons secouèrent la toiture; des sursauts de rire secouèrent mon estomac. Et c'est sans autre incident que ce duo hilare que se termina ma tournée d'amatour.

— Change car for Matapédia!.

Soeur ANNE.

CONFIDENCES

Fauchen. — En déballant mes malles, j'ai trouvé dans mes papiers, une de vos lettres que j'avais gardée parce qu'elle m'avait plu. Vous me racontiez votre vie de famille, les péripéties d'un voyage en ville et vous étiez tellement de bonne humeur, malgré vos quatorze enfants, que j'ai eu encore avec un vrai plaisir tout ce que vous m'en disiez. J'ai voulu vous dire bonjour en passant, pour ce nouvel intérêt que je prends à votre vocation et pour la bonne amitié que vous m'apportiez alors et que vous ne pouvez pas me renouveler à chaque semaine, je le sais. J'espère que tout va bien, et je m'en réjouis.

Mimine. — Mais si je comprends, à l'oeil! Écrire au crayon, c'est parler bas, disais Madame Switching. Je suis de son avis: quand on démaigne, on ne trouve pas toujours son encre et son encre, le cœur lui, en la porte avec soi et je n'ai vu que lui dans les jolis mots que vous m'avez murmurés.

Nini Papillon. — Vous êtes être obligée de vous passer de mon concours ma bonne et chère petite amie! je suis pour trois mois loin de la ville et je vous assure que je ne pourrais — efficacement — intéresser mon entourage à un bazar étranger, encore moins m'y rendre. Vous n'êtes pas trop désemparée, dites? D'ailleurs, je suis malade qu'on me donne des faveurs! J'ai l'air peu convaincu de mon rôle. Alors, vous voyez que vous ne manquez rien. J'ai fait appel à mes lectrices; sans doute, elles vous apporteront de l'aide et j'en serai réjoui. Je garde votre adresse et voyez vous-même à réclamer les demandes à votre pseudo; je n'ai pas voulu livrer votre personnalité au public et en retardant, j'ai eu peur de ne pas arriver à temps. Entendriez-vous par là que vous sachiez?

Sincères, Bonne Ménagère, Dame Océrite. — Vous n'avez pas m'excuser si j'ai retenu leurs communications pour la semaine prochaine; il y avait tellement d'échange! Amitiés.

Barbet. — Vous avez raison, l'esprit des bêtes leur tient lieu d'âme et je suis enchantée de constater vos

Barbet: c'était un des nombreux tours que vous aviez dans votre sac et je m'en doutais bien. Combien explosèrent de joie! J'ai collé votre photo près de ma table de travail, bien près de tous mes papiers et de mes pensées. Vous avez l'air si cher, vous que je me surprendrais bien quelque fois à me parler tout haut, amicalement. Non, Barbet: ce ne sont pas mes moustaches qui me donnent parfois l'air sérieux! Vous êtes la favorite d'une petite dame qui aime les fleurs, la solitude et les animaux et qui se défie des grands maîtres que sont les hommes.

Lierre des Monts. — J'adore votre babillage; j'aime tout de vous et votre spontanéité et votre curiosité. Et si je n'avais rien à faire avec ce personnage qui a fait son entrée en mon temps que moi, à la Tribune? est-ce que cela vous dérangerait beaucoup dans vos plans? Vos suppositions m'amuse, mais elles ne sont pas fondées, croyez-moi; je ne suis pas homme, je ne suis pas graphologue, je ne suis rien autre que la confidente des bonnes âmes qui viennent à moi et je suis satisfaite de mon rôle. Je vous assure, je ne voudrais pas être autre; j'ai eu assez de misère à me faire telle que je suis; de grâce, ne permettez pas à votre imagination de se caricaturer. Je préfère, que vous me voyiez venir à vous, douce, indulgente, conciliante et bonne; je ne veux pas jouer le rôle du pauvre aventurier qui cherche fortune et traite ses amis en leur cahotant sa personnalité. Je suis française autant que la vie me le permet et lorsque je vous dis que je vous aime bien, je n'ai pas d'arrière-pensée. Bonjour, petite amie curieuse!

Petite habitante. — Oh! par exemple! qu'est-ce que l'ami ditait s'il avait entendu cet âge de notre page du vendredi au détriment de... ses visites du dimanche? Vous méritez les gros yeux et mon meilleur sourire pour la comparaison. Je pense beaucoup de bien de votre pays, gentille enfant, puisqu'il a de si belles fleurs et qu'il sait contenir vos aspirations. Je vous remercie pour l'écrit charmant de m'envoyer un bouquet; je le sens d'ici, mon imagination le parfume et le colore. Ce sont

ECHANGE

Afin de rendre cette colonne de l'"Echange" plus intéressante, les correspondantes sont priées de:

1.—Répondre elles-mêmes aux questions posées à toutes et si elles le désirent—mais brièvement et ne formuler qu'une couple de demandes à la fois.

2.—Envoyer les réponses aussitôt que possible après que la question est posée afin de ne pas apporter de retard dans la correspondance.

3.—N'écrire que sur un côté du feuillet et adresser à Soeur Anne—Page féminine, La Tribune—Sherbrooke.

J. de Vitry à "Sauvage". — Pardonnez le retard. Je crois, mon cher Sauvage, que vous n'avez pas réfléchi bien longtemps avant de me demander "pourquoi je tiens tant à la franchise quand je signe d'un pseudo." Demandez donc, s. v. p. à "Soeur Anne" si elle veut avoir notre propre nom ou bien un pseudonyme comme correspondant... ou donc serait l'intérêt?

Vous l'avez, j'en suis convaincu: "Les jeunes filles qui sont franches, c'est-à-dire humbles et modestes (je vous que vous saisissez très bien mon idée) sont très rares de vos jours... mais je dis qu'il y en a... j'en suis certain... j'ai l'évidence... la "plupart" n'est pas "toute", bonjour, monsieur ou plutôt, madame... car je crois reconnaître sous ce pseudo une correspondante qui s'est fait publier comme déceuse.

"A Sac à Tabac". — Merci du compliment... Certes ce n'est pas tant pour satisfaire ma "curiosité" que pour porter les amis de "Soeur Anne" à s'intéresser de plus en plus à sa splendide page féminine. Je suis fier de constater que les lecteurs (et lectrices) de "La Tribune" puissent jour d'une aussi bonne compagnie. Je souhaite que tous en profitent et je ne doute pas qu'on y trouvera du bonheur. Merci, mon "Sac à Tabac" de vous être rendu à mon désir. Que Dieu vous accorde la grâce de conserver toujours ce "Sac à Tabac" bien rempli et surtout avec du bon tabac "canayen".

"A Cécile". — C'est dommage... Il ne me sera pas donné de jour de cette "proquette". A tous les lecteurs et lectrices de ce courrier je dis aujourd'hui "adieu" avec tout ce sera pour le monde.

Merci de votre généreuse attention et bonne chance toujours.

"A Petit Cendrillon". — ...et qui ont cru, n'est-ce pas? Je suis donc un de ces heureux. Je n'ai point vu et je crois qu'en appelant ainsi, "Petit Cendrillon" à fait acte d'humilité. Je l'en félicite et je l'estime beaucoup... Merci.

"A Jean Sérien". — Mon cher Placide, je t'offre mes meilleurs souhaits pour le succès dans tes études. Je me permets de "vous" tutoyer... Il pourrait bien se faire que nous fusions cousins... car je pourrais bien m'appeler... "Jules Sérien"... et ce ne serait pas mentir... Bonjour.

lant pas passer ma vacance chez vous. Comme on manque des bonheurs par sa faute, n'est-ce pas? En outre, je m'en paie d'ailleurs, petite amie, ceux d'être près de la grande mer, dans une vieille maison paisible, bête dans les sapins et bourdonnant de taons—j'adore les taons. Je suis à 300 pieds au-dessus du niveau de la mer, sur une côte, et mes champs sont couverts de marguerites... c'est un rêve de villégiature; seulement je suis loin plus loin que d'habitude de tous ceux que j'aime. Je vous envoie à travers l'espace, un bon souvenir.

Cœur de Charité. — Je regrette infiniment de ne pouvoir publier ce nouveau sur la mort de votre cousin. Vos sentiments sont très beaux et je vous assure que je voudrais, moi personnellement, leur donner une grande publicité. Cependant, notre page est exclusivement littéraire et pratique et faite dans un but d'intérêt général. Si je publiais vos notes de confidences (en revoyant d'autres et je ne puis pas dénigrer l'ordre du journal. Vous comprenez bien cela, j'en suis sûre. Pourquoi n'envoyez-vous pas, par cette lettre si bien sentie et si sympathique aux parents eux-mêmes? Ce souvenir leur serait doux et peut-être d'autant plus doux qu'il aura été envoyé spécialement à eux, sans être déformé par la publicité.

J. de Vitry. — Vous êtes un homme admirable. Se dévouer pour l'humanité et y donner sa vie entière est un des sacrifices qui m'en imposent. Vous êtes l'âme la meilleure et la plus franche que j'aie eu le plaisir de rencontrer. Vous ferez du bien, vous pouvez en être assuré, puisque vous en faites à une endurance comme moi. Comme vous êtes heureux de croire à votre grand rêve d'évangélisation et comme j'aimerais avoir des nouvelles de vous, après votre entrée à la-bas, et suivre vos pèlerins sur la grande route qui doit vous mener à votre grand projet d'un nouveau "Paradis-terrestre", par la franchise. Puisque vous ne partez qu'en septembre, j'ose vous demander de revenir me saluer et si vous ne pouvez, déterminez moi un lieu dans vos prières et de m'écrire à la-bas, quand vous serez dans vos missions; vous ne savez pas combien j'y tiens.

RIRE DE ROSE

Dans le jardin, la rose allait s'épanouir. Et son rire tintait, orgueilleux de jeunesse. Voyant le jardinier qui tremblait de vieillesse: "Il est vieux, le Bonhomme, il va bientôt mourir!"

La rose embellissait au chaud soleil de juin Et s'épanouissait de beauté triomphante. Sa gaieté devenait aussi plus provocante: "Il est vieux, le Bonhomme, il va mourir demain!"

Mais la brise souffla dans une aube plus blanche. Les pétales dédossés furent au gré du vent. Et le vieux jardinier vint, au soleil couchant, Trouva la rose morte, et l'ûta de la branche.

Et je laisse ces vers aussi s'enfuir au vent: La rose est la beauté, le jardinier: le temps.

Lucie TEALAIN.

mon vieux... un grand merci.

A "Dame Océrite". — L'humilité chez la femme est, pour moi, la base de sa gentillesse. L'agier est un défaut. Méfiez-vous des préjugés surtout quand ils sont injustes. Il nous faut reconnaître dans les différentes classes de la société l'œuvre du Créateur. Merci de votre attention.

A "Solange". — The last but not the least... Veuillez lire plus haut la note que j'adresse à "Sac à Tabac". Je vous félicite d'avoir choisi ce pseudo pour les raisons mentionnées. J'aurais pour votre chère amie disparue une bonne prière. Certes, je pensais bien vous embarrasser un peu en me permettant cette "petite curiosité" qui n'est pas indiscret (c'est entendu), mais je m'aperçois que les dignes échangistes, de "Soeur Anne" sont bien philosophes. D'ailleurs, il ne faut pas en douter, on dit: "Les femmes sont naturellement philosophes". Merci de vous être rendue à mon humble désir.

A tous les aimables "Echangistes" d'ici-haut mentionnés qui m'ont demandé pourquoi j'ai choisi le nom de J. de Vitry pour pseudo: J'aurais bien pu prendre De Honny, d'Artola, de Montfort, Honfroy; ce sont tous des noms tirés de l'histoire des Croisés. Peu de personnes songent à lire cette histoire. Et cependant elle saurait nous intéresser tous comme chrétiens. Il serait trop long, certes, de développer la chose. Disons seulement (du reste vous le savez) que les "Croisés" étaient les défenseurs chrétiens des "Saints Lieux" c'est-à-dire de la Palestine, de l'an 1096 jusqu'en 1291. A la voix des prédicateurs, rapporte-t-on dans l'histoire, le mari se séparait de sa femme, des pères quittaient leurs enfants, les enfants leurs parents; il n'y avait aucun lien d'affection ou de parenté capable d'arrêter l'enthousiasme.

Or, le cardinal Jacques de Vitry était en 1210 l'un de ces prédicateurs éminents dont on sollicite l'honneur de recevoir la croix de leurs mains. Ce n'est pas mes chers amis, que je veuille me comparer à ce cardinal, mais je voulais simplement prendre un nom que conquie de cette histoire afin d'en attirer l'attention des lecteurs. Tout homme intelligent, heureux de s'instruire, ne rencontre pas un mot dont il ne connaît pas la signification sans essayer de s'en rendre compte. Or j'ai pensé qu'en prenant ainsi J. de Vitry... qu'on allait chercher d'où venait ce nom. Le dictionnaire Larousse (le petit) nous dit que Jacques de Vitry était historien et prédicateur de la croisade contre les Albigeois. Et j'ai pensé rappeler que la très intéressante histoire des croisades existait, qu'on s'y intéresserait et qu'on ferait en sorte de la connaître. Voilà donc l'histoire de mon pseudo. Ai-je réalisé la fin que je me proposais?

Maintenant, amis lecteurs... et amies lectrices du courrier de "Soeur Anne" je vous quitte à regret. Je vous remercie des bons moments que nous avons passés ensemble. Bientôt je ne devrai correspondre qu'avec "Dieu seul". Bonne chance à tous!

Sac à Tabac à "Petite Cendrillon". — Voici quelques notes sur Albert Lozeau, notre poète canadien. Est de Montréal, auteur de quelques volumes de vers: Le miroir des jours, L'âme Solitaire, Lauriers et feuilles d'érable et de quelques recueils de prose consistant en billets du soir écrits pour Le Devoir. Albert Lozeau est un infirme impotent; il ne sort pas de sa chambre. L'Anthologie des poètes Canadiens par Fournier, nous donne entre autres ces détails supplémentaires: une critique de Louis Arnold, le considère comme Sully Prudhomme et François Coppée, par sa modestie et son humilité. Ainsi qu'il le dit lui-même d'ailleurs: "J'avais écrit neuf ans les pieds à la même hauteur que la tête, ça lui a enseigné l'humilité". Cependant Lozeau est un résigné et jamais ces livres n'ont un mot de révolte. Il a 43 ans.

Affred de Musset est l'auteur de plusieurs œuvres en prose: Contes, comédies et proverbes, nouvelles, la Confession d'un enfant du Siècle, qui est sa propre histoire, et quelques volumes de poésies, initiales: Poésies nouvelles et Premières poésies. A. Musset est célèbre par sa liaison avec Georges Sand dont l'influence sentimentale se fait remarquer dans presque toutes ses œuvres. C'était un dandy, gracieux et charmant, et beau. Habitué des cafés à la mode, habitude qu'on lui a reprochée sévèrement et qui a fait partie de sa vie.

Petite habitante à "Pervenche". — Pendant la guerre, bon nombre de jeunes filles sages et distinguées, ont adopté des "filles de guerre", et personne ne les a condamnées, que je sache, puisqu'il s'agissait de distraire et de consoler ces jeunes soldats! Aujourd'hui, les rôles sont renversés. Dans plusieurs cas, c'est la jeune fille qui, incompétente de son entourage ou isolée, au milieu d'étrangers indifférents, cherche dans la correspondance des distractions qu'elle ne peut trouver autour d'elle. Je n'y vois rien de mal, mais il arrive parfois que

le cœur se laisse prendre (l'imagination aidant) à lire et à relire ces pages en soi bien écrites, j'en conviens, mais peut-être moins "sentes". Gare aux désillusions. Quant à celles qui cherchent un mari parmi des correspondants inconnus; elles risquent fort de le connaître... trop tard. Le mariage, c'est pour la vie! Et la vie semble si longue parfois!

A "Mélodie". — Frottez votre oreille au pied, avec du vinaigre blanc (très fort). Appliquez le tampon d'ouate, dont vous vous serez servie, au moyen de bandeslettes, afin de le tenir en place pendant une douzaine d'heures. Le cor s'enlèvera ensuite facilement.

A "Petite Cendrillon". — (1) La mode des cheveux courts est très séduisante à certains visages, jeunes, à l'expression enfantine. Cependant, celles qui ont une belle chevelure, ne devraient pas se sacrifier à ce caprice d'un moment, car c'est un trésor pour quiconque sait l'utiliser. (2) Albert Lozeau est un des poètes que je goûte le plus. N'ayez pas assez de science pour "disséquer" ses vers et les comparer aux classiques (à leur désavantage peut-être) je me contente de pour joir paisiblement de leurs sons harmonieux et d'y puiser du courage aux jours d'épreuve. Lozeau a souffert de la vie, et pourtant, il ne lui en veut pas. Il nous élève avec lui au-dessus de toutes ses misères pour nous montrer les belles et bonnes choses qu'il en a vues. C'est une "âme forte" et son œuvre en est le reflet. — Je n'ai encore lu que quelques pages d'Alfred de Musset, (on ne me permet pas la lecture de tous ses ouvrages, vu mon jeune âge). Captivants, par leur souplesse et leur coloris, ses vers bergent ont ce que je choisis de vague, d'indécis, qui me laisse une impression "déprimante" comme les rêveries mélancoliques des longues nuits d'insomnie, alors que la fièvre amortit notre volonté, laissant libre cours à nos fantaisies rhapsodées de l'imagination. Alfred était un fou, mais, malheureusement, il ne l'était pas tout à fait. Soeur Anne l'a dit déjà, les fous ont parfois le Génie! Mais la personnalité de l'auteur se devine toujours à travers les lignes qu'il écrit.

Aux Echangistes. — Que pensez-vous du "régionalisme", au point de vue de la littérature, en notre pays? Lierre des Monts. — Pourrait-on m'enseigner un moyen de faire disparaître, après lavage, des taches de peinture sur un tissu bleu clair?

Suis-je seul membre féminin d'un petit comité de journalistes. Quand nos débats sont clos et qu'on entame les discussions politiques ou autres, puis-je me retirer avant le départ du président? Lierre des Monts à "J. de Vitry". — Le lierre symbolique a, de tout temps, servi à mon cœur et j'aime les hautes altitudes, les monts, les sommets. Voilà! Êtes-vous satisfait, ami de la-bas?

Lierre des Monts à "Angéline". — Transcris pour vous avec plaisir le langage des pierres précieuses: Janvier—Grenat—Constance. Février—Améthyste—Sincérité. Mars—Perle—Innocence. Avril—Diamant—Tendresse. Mai—Émeraude—Protection. Juin—Agate—Santé. Juillet—Rubis—Grandeur d'âme. Août—Onyx—Fidélité conjugale. Septembre—Saphir—Bonheur. Octobre—Opale—Espérance. Novembre—Topaze—Fidélité. Décembre—Turquoise—Prosperité.

—J'offre à qui le désire, les indices du caractère d'après les yeux, oreilles, bouche, moustaches, etc... le langage du timbre postal, de la cire à cacheter, des pelures d'orange, d'un costume de mariée.

Barbet à "Frédérique". — Une grosse caresse à la douce et sympathique Frédérique.

Simplette à "Pervenche". — La jeune fille qui écrit à des inconnus n'a pas de savoir vivre ni de dignité, de plus, elle s'expose au ridicule et aux pires dangers. On ne respecte pas une personne qui s'offre.

A "Lierre des Monts". — Chez la femme, le premier symptôme de l'amour, est tout intérieur: elle s'arrête à penser et à rêver à ce qui lui arrive. Chez l'homme, je l'ignore, ça me semble plutôt un assaut d'idées confuses qu'il ne démente que dans la suite des temps... quand il peut les démentir.

Sac à tabac à "Véga". — Je n'attache personne, chère madame; je donnais tout simplement mon opinion sur une question posée — Avouez cependant qu'il n'y a que les gens intelligents qui savent lire le roman; les autres, et ils sont nombreux! abusent de l'intrigue. Si la race s'affaiblit c'est à cause de ses relâchements, n'est-ce pas? Tous les cœurs sont corrompus, madame Véga, ceux du sexe faible comme ceux du sexe fort et il leur faut bien peu pour leur donner le penchant sur le côté du mal. Très souvent, les suggestions viennent des livres, de ces tranches de vie qui sont très souvent prises en dehors de notre milieu ou de nos habitudes ou qui sont même inventées de toute pièce. C'est pourquoi il est très risqué de conseiller à une jeune fille, sans la connaître

AMOUR ET MARIAGE

Sans doute, il est du devoir des parents de chercher à marier leurs enfants, de leur procurer, dans cette intention, des relations et de les mettre en présence de jeunes gens, pouvant être pour leurs filles des époux possibles. Mais ces mariages ne doivent être conclus qu'à une condition essentielle: c'est que les jeunes gens sympathisent. Nous sommes d'accord. Peu importe l'origine des relations, grâce auxquelles ces deux êtres se sont connus: que le candidat soit présenté par un parent, un intermédiaire, quel qu'il soit, cela est bien égal: Plait-il à la jeune fille? La jeune fille lui plaît-elle? Vous conviendrez que tout est là.

Quand on se pait réciproquement, on n'est pas loin de s'aimer. Ce contre quoi je m'élève avec force, c'est contre l'entêtement des parents, à vouloir imposer à leur fille ou à leurs fils un candidat ou une candidate, dans les enfants ne veulent pas. Toutes les qualités requises se trouveraient-elles réunies chez les jeunes gens que vous proposez en mariage à vos enfants, s'ils n'en veulent pas, n'insistez pas. Tant pis pour eux, si plus tard, ils reconnaissent que vous aviez raison: ceci n'est pas votre affaire. On ne doit jamais chercher à faire le bonheur des gens malgré eux.

Ceci dit, j'en arrive à la question qui oppose l'amour au mariage, et veut la réussite de nombreux mariages de convenance et l'échec lamentable de mariages d'amour.

Est-ce à dire qu'il y a deux sortes d'amours? un amour "raisonnable", et qui ne serait, à tout prendre, qu'une affection tendre, assez calme, souriante, n'ayant rien de violent, d'impulsif et de passionné, et l'amour que je qualifierai, à mon tour de romantique, pour bien le différencier de celui-là, et qui serait impuissant à fonder un foyer durable?

Mais qu'on y prenne garde! En établissant cette différence, elle ne met pas le mariage à l'abri de ces "coups de foudre" qui peuvent l'emporter, comme un cyclone emporte une maison. Car enfin, ces jeunes gens, qui ont l'un pour l'autre ce sentiment très paisible sur lequel ils ont fondé leur union, ne sont pas à l'abri, par cela même, de la passion violente.

L'amour véritable est quelque chose d'infiniment plus grave, plus envahissant, plus noble et plus élevé. L'amour véritable vient du cœur en même temps que l'attraction physique, — il n'a rien de vulgaire et de banal, — pour tout dire, il est très rare, — surtout en ce sens qu'il est rarement réprouvé. La plupart du temps, on s'enthousiasme pour quelqu'un surtout parce qu'on n'a presque pas vécu dans la société des jeunes gens. Si on les avait davantage fréquentés, on constaterait que ce qu'on a considéré chez celui qu'on s'imaginerait aimer, comme des qualités exceptionnelles, se trouve au contraire, au même degré, peut-être même à un degré supérieur, chez les autres. Et alors, on réfléchit.

Eh! oui, mais voilà pourquoi la plupart du temps, le mariage demeure une loterie!

CE QUE PRODUISENT LES CHUTES ET LES COUPS CHEZ LES ENFANTS

La coxalgie (douleur dans la hanche) ne se rencontre pas uniquement, comme on l'a prétendu, chez les enfants élevés dans de mauvaises conditions d'hygiène. L'éminent docteur Calot, médecin-chef de l'hôpital de Berck-sur-Mer, est affirmatif: "Ces affections peuvent échoir, dit-il, dans tous les milieux, appartenance dans les familles les plus fières de leur santé, et frapper les enfants qui paraissent les plus vigoureux. La question intéressante est donc tout le monde".

Et il cite le cas d'un petit garçon de Paris, âgé de dix ans, de superbe apparence, tombé d'un poney difficile, qu'il montait depuis quelques semaines. "Après sa chute, il souffrait de partout", sans pouvoir localiser sa douleur en aucun point. Mais, dans la nuit qui a suivi l'accident, il est réveillé par des douleurs vives siégeant sur la hanche droite. Très atténuées au matin, elles reviennent très aiguës la nuit suivante, puis disparaissent complètement. Cinq mois après, l'enfant s'est mis à boiter et à souffrir de cette hanche; c'est un début de coxalgie véritable". Du docteur Calot encore:

— Un petit garçon de treize ans, jusqu'alors vigoureux en jouant, sur une barre de fer, et dans la région du genou gauche, fortement meurtri par un épanchement immédiatement un épanchement sanguin considérable. Un médecin, appelé, ordonne immédiatement des compresses froides, la compression et un repos au lit de deux semaines. Mais, au troisième jour, les douleurs étant fortement diminuées, l'enfant, très turbulent, a repris sa liberté et ses jeux. Six mois après, apparaissait une arthrite tuberculeuse de ce genou.

Le docteur Calot s'est livré à une enquête minutieuse auprès des familles de deux cents de ses malades frappés de coxalgie, mai de Pott, arthrites tuberculeuses, etc... et a établi exactement que possible les conditions sous l'influence desquelles la maladie paraissait s'être développée. De cette enquête il appert

tre, un livre quelconque. Je suis très sévère pour les lectures, vis-à-vis de la masse, mais j'accorde toutes les tolérances, vous entendez bien?... aux intelligents... Je vous donne donc raison, madame.

A "Petite Cendrillon". — J'ai une très jolie petite amie qui s'est coupée ses beaux cheveux lorsque la mode en est venue, cela lui donnait un air gracieux, elle les laisse pousser, mais, aujourd'hui, elle les laisse pousser, ses cheveux... et, ça n'est plus gentil du tout et ça lui donne beaucoup de misère pour les tenir en ordre, me dit-elle. Elle ne consille à personne cette fantaisie.

Angéline à "Marichette". — La recette de vin faite avec du raisin sauvage: Pour une terrine de raisin écrasé, 2 terrines d'eau et 4 lbs de sucre, laissez fermenter 40 jours dans un endroit chaud, coulez et embouteillez.

Nini Papillon — est une des candidates au bazar qui commencera le 21 juillet à East-Angus. Elle demande si quelques frérots ou sœurs ne pourraient pas lui venir en aide en acceptant quelques listes. Écrire tout de suite à Nini Papillon, poste restante, East-Angus, qui leur sera infiniment reconnaissante.

te qu'une personne rencontrée plus tard, au hasard de la vie, pourra lui inspirer; et, comparant cette flamme ardente, impérieuse à la bonne petite flamme tranquille qui réchauffe doucement leur foyer, ne seront-ils pas, irrésistiblement, attirés vers cet inconnu irrésistible qui les pousse à mépriser, pour leur cœur et tout leur être, la tendresse et les habitudes conjugales apprises jusque-là sans doute.

Que si, au contraire, un amour paisant, profond est à l'origine du lien conjugal, combien plus fort sera ce lien, pour résister aux tentations de l'avenir!

Mais il est trop vrai que souvent ce qu'on appelle des mariages d'amour ne réussissent pas. Pourquoi? Parce qu'on a pris pour de l'amour ce qui n'en avait que les apparences. Une jeune fille, qui rêve de mariage, et qui rencontre un jeune homme charmant, empressé autour d'elle, a vite fait de croire qu'elle l'aime, d'autant plus que le malin ne lui montre que les beaux côtés de son caractère. Il ne s'agit là que d'une passionniette, égoïste, superficielle contre laquelle on devrait mettre en garde les jeunes filles, en faisant de bonne heure leur éducation sentimentale.

L'amour véritable est quelque chose d'infiniment plus grave, plus envahissant, plus noble et plus élevé. L'amour véritable vient du cœur en même temps que l'attraction physique, — il n'a rien de vulgaire et de banal, — pour tout dire, il est très rare, — surtout en ce sens qu'il est rarement réprouvé. La plupart du temps, on s'enthousiasme pour quelqu'un surtout parce qu'on n'a presque pas vécu dans la société des jeunes gens. Si on les avait davantage fréquentés, on constaterait que ce qu'on a considéré chez celui qu'on s'imaginerait aimer, comme des qualités exceptionnelles, se trouve au contraire, au même degré, peut-être même à un degré supérieur, chez les autres. Et alors, on réfléchit.

Eh! oui, mais voilà pourquoi la plupart du temps, le mariage demeure une loterie!

BAZAR A EAST-ANGUS

Un grand bazar s'organise qui s'ouvrira le 21 juillet à East-Angus. Les bazars sont des œuvres de charité très agréables et dont la réussite dépend en partie des sollicitudes et de l'autre partie du public. C'est une occasion pour les personnes qui ont des loisirs et veulent faire une provision de biens, d'occuper leur attention et leur besoin de dévouement.

Notre charmante correspondante, Nini Papillon, candidate à ce bazar, serait reconnaissante si quelques dames charitables voulaient lui donner leur concours, soit en plaçant des listes, en confectionnant des objets, soit en souscrivant ou en se rendant à la fête.

C'est une faveur qui sera remise au centuple, j'en suis sûre, à la prochaine occasion, un échange de politesse entre personnes dont il me fera plaisir de faciliter les relations. Mesdames, soyons généreuses! Il n'y a pas de meilleur placement.

Pour communication, adressez à "Mlle Nini Papillon, Poste restante, East-Angus."

Voici la déclaration d'un grammairien à sa bien aimée: Oui, dès l'instant où je vous vis, Beauté féroce, vous me plûtes. De l'amour qu'en vos yeux je pris, Sur-le-champ vous vous aperçûtes. Fallait-il que vous fussiez... Point n'eût fallu que je vous visse! Qu'égarément je vous le dise. Qu'aveugé orgueil vous vous fussiez? Fallait-il que je vous aimasse, Que vous me désespérassiez, Et que je vous idolâtrasse, Pour que vous m'assassinassiez?

Voici comment la question du mouvement perpétuel vient d'être réglée par un philosophe de New-York. Les guénilles font le papier. Le papier fait l'argent. L'argent produit les banques. Les emprunts causent la pauvreté. La pauvreté ramène les guénilles. Les guénilles font... et l'ont recommencé jusqu'à la perpétuité

Petites Annonces Classifiées

HOMMES DEMANDES

ON DEMANDE — Immédiatement quelques bons bricoleurs pour la construction du Wals-Homes. S'adresser à la Cie Newton-Dakin Construction Ltd. (120-3-ch.)

ON DEMANDE — Un jeune homme parlant le français et l'anglais avec quelques expériences en épicerie. S'adresser à Hébert et Fortier, au magasin de l'Est. (120-jno.)

FILLES DEMANDEES

ON DEMANDE — Une fille de chambre. S'adresser Hôtel Albion. 117-J.N.O.

ON DEMANDE — Quelques tricotuses d'expérience pour les bas. S'adresser à la manufacture Faton et Cie. (118-6-ch.)

ON DEMANDE — Une fille pour aider à la cuisine au New-Sherbrooke. (121-3-ch.)

ON DEMANDE — Une femme de journée au No 202 Boulevard Alexandre. (122-1-p.)

ON DEMANDE — Jeune fille demandée pour aider aux soins du ménage. Pas de lavage. S'adresser à Mme C. A. Robidoux, 16 Gordon. jno.

ON DEMANDE — Une servante pour ouvrage général dans petite famille. S'adresser au No 15, rue Esplanade. (122-6-p.)

AGENTS DEMANDES

ON DEMANDE — Des agents de confiance pour vendre des arbres fruitiers et ornements. Bon salaire à la semaine. Echantillons et articles divers gratuits. Territoire exclusif. Ecrire Pelham Nursery Co., Toronto. (122-jno.)

"Ceux qui veulent déployer leur effort et mettre leur énergie au service d'une honnête ambition, trouveront chez nous des positions de grand avenir. S'adresser en personne, M. J. C. Bartley, Chambre 11, bâtisse Olive." (115-jno.)

GERANT DE DISTRICT DEMANDE

Agent compétent dans la vente de débentures trouvera une excellente position comme gérant de district, dans le territoire suivant: Ville de Sherbrooke, Comtés de Richmond, Sherbrooke et Stanstead. Territoire exclusif avec un groupe d'agents. Remunération loyale. Notre maison de placements est avantageusement connue dans toute la province de Québec. Nos valeurs et notre service font de premier ordre.

LE PRET MUNICIPAL LIMITEE
53 rue St-Pierre,
QUEBEC
Tél. 4290-7650. J. A. Fournier, Gér.

A LOUER

A LOUER — Suite de 4 bureaux, donnant sur la rue Wellington. S'adresser à F. A. Poisson, Phone 1564. (194-jno.)

A LOUER — Deux logements de quatre chambres, au Nos 66-68 St-Louis. (122-2-p.)

PERCEPTIONS

JUGEMENTS, BILLET, COMPTES de toutes sortes, etc., achetés ou collectés à commission, en ville ou à l'étranger. S'adresser à L'AGENCE MERCANTILE DE L'EST LIMITEE, Edifice Olivier, coins King et Wellington-Sud.

PERDU

PERDU — Samedi, une montre en or, pour hommes, avec chaîne en métal, en métal blanc. Partant de la rue St-Antoine à la rue Galt, en passant par le champ de la Fairbanks. Retourner au No 21, rue St-Pierre. (119-6-p.)

PERDU — Manteau brun, de Monsieur, sur le chemin du petit lac. Retourner à Alphonse Demaut, 66 Alexandre ou Tél. 1537. (120-3-p.)

PERDU — Lundi, 4 juillet, entre Sherbrooke et Cotnam, un pneu neuf (Ford Tire) 33x4, marque Maple Leaf, recouvert d'une enveloppe noire. Retourner à 1434 King-Ouest. (122-1-p.)

AUTOMOBILES A VENDRE

A VENDRE — Vu que nos vendeurs emploient maintenant leur propre char nous avons à vendre un autre Buick, 5 passagers, réparé à neuf, avec un pneu neuf extra. Pour prix et détails écrivez à C.J. Oben Inc., Newport, Vt., ou voyez M. C. Fortier, 33a rue King, Sherbrooke 118-J.N.O.

A VENDRE — Un automobile Chevrolet et un Ford modèle 1919 en parfaite condition, à bon marché pour prompt acheteur. S'adresser à Léo Gingras, Marlinton, Wolfe. 117-6-P

LOT DE FAILLITE

Dans l'affaire de Adolphe Paquette, Marchand, East-Herford, Qué.
Cédant autorisé
Les soussignés vendront par encan public à East-Herford, Qué., lundi 11 juillet, 1921, à 1 heure de l'après-midi l'actif suivant:
2 chevaux, 5 vaches, instruments aratoires, etc., 5 wagons et aleighs, 3 harnais, 30 poches de ciment, etc.
Conditions. Argent comptant.
Le stock sera visible à East-Herford en aucun temps d'ici à la date de la vente.
Pour autres informations s'adresser à J.-P. Jutra, syndicateur
Allaire et Leblanc, syndics autorisés
No 72a rue Wellington-Nord, Sherbrooke, Qué. 117-2-8-ch

REPARATIONS ET REMISAGE DE VOITURES

Reparations de voitures de toutes sortes. Nous avons un local spacieux où nous pouvons remiser vos voitures d'été et d'hiver.

A. POULIN & CIE

11, rue Windsor. Sherbrooke.
Domicile: 11, rue Bowen-No.

FERMES A VENDRE

A VENDRE — A Richmond, 80 terres avec ou sans ruisselant de ce lot, 5 granges, aussi avantageuses pour grande famille, aussi beurrerie et fromagerie à vendre en bonne localité. S'adresser à T. Lemoine, agent, Richmond, Qué. (120-3-p.)

TERRE A VENDRE — 217 acres. Peut être divisée en deux terres. Deux bonnes maisons, deux bonnes granges. L'eau dans la maison. Située près de l'école, à un mille et demi du village. Trois vergers, 2300 arbres bien outillés. Beau coup de bois de commerce. Vendra avec tout le roulaire à bons conditions. S'adresser à M. Théophile Paradis, Martinville, Qué. 110-v-6-ch

MAISONS A VENDRE

MAISON de 9 chambres dans le quartier nord, écurie pour 4 chevaux, poulailler, avec stock de bois, 14 acres de terrain le mille de la manufacture de coton, écurie et poulailler, \$6000. Cinq acres dans le quartier est, écurie et poulailler, \$6000. H. H. MORENCY, 41 rue King-Ouest.

A VENDRE — Maison neuve à deux logis, ainsi que deux automobiles Chevrolet. J'accepterai en échange, coupe de bois. R. Bessette, Cowansville, Qué. (119-8-p.)

PROPRIETE TRES DESIRABLE A VENDRE par soumissions. — Pour régler la succession de feu Alfred Girard, des soumissions seront reçues d'ici le 12 juillet courant pour la vente d'un acre de terre avec édifice non terminé, le tout très avantageusement situé au centre du village de Stoke, voisin de la Banque et pouvant servir, soit de domicile, magasin, atelier ou garage. Bonne source d'eau sur les lieux. Adresse soumissions au notaire C. O. Biron, rue Wellington, Sherbrooke ou à M. Samuel Hénault, Stoke Centre. (119-6-8-9-11-ch)

A VENDRE

A VENDRE — Poêle à gaz, quatre roues, avec fourneau, n'a servi que quelques mois. En parfaite condition. S'adresser à La Tribune. (79-jno.)

A VENDRE — Boucherie avec accessoires complètes. Clientèle établie depuis longtemps. S'adresser à Casier G. La Tribune. (119-6-p.)

A VENDRE — Magasin général de campagne, avec stock de bois, "fixtures" complètes; près de l'église, du couvent et de la gare; village prospère, joli logis attenant. Occasion rare d'entrer dans le commerce. S'adresse à J. S. Couture, avocat, 66 Wellington, Sherbrooke. (120-3-ch.)

A VENDRE — Boutique de forge bien outillée, très bon centre d'affaires. S'adresser par lettre à Casier G. (120-3-p.)

CHAMBRE ET PENSION

CHAMBRE ET PENSION — Chambre et pension pour monsieur, dans famille privée. S'adresser le soir après 6 h. 30 à 21 avenue Bowen. (121-3-p.)

ASSURANCE GENERALE

Vous voulez assurer votre personne, votre famille, votre maison, votre auto, etc. Adressez-vous à Emile E. Dupuis, Chambre 1, Edifice Racine, 70, rue King-O. Tél. 1709; Domicile 106, rue Sanborn. Tél. 1456m. Boîte postale 204. (59-jno.)



DANS NOS THEATRES

CASINO

VENTILATION PARFAITE ET FRAIS

Voyez qui est ici Tom Mix avec Pauline Curley dans
"HANDS OFF"
Un tourbillon d'aventure d'amour et de rire. C'est un autre grand succès de Mix.

"Rubens and Romance"
Une brillante comédie.

Ruth Roland dans sa plus grande série "The Avenging Arrow."

PROGRAMME SPECIAL

DIMANCHE SEULEMENT

L'héroïne de l'écran Frank Mayo dans "The Fighting Lover". Un drame de société d'amour et de mystère. Hors de l'ordinaire.
Geo. Perrin dans "The Out Law". Une comédie-drame de l'Ouest.
Charlie Chaplin dans une comédie.

LUNDI ET MARDI

Le populaire Douglas MacLean dans la pièce la plus rafraichissante de la saison.

"ONE A MINUTE"

"ON ACCOUNT". Une comédie Century.
Chas Hutchison dans "Double Adventure."

Theatre Premier

La Maison de Mérite

AUJOURD'HUI ET DEMAIN

Le Premier représente

(Par une troupe d'élites)

"A BEGGAR IN PURPLE"

Aussi autres attractions.

ON COUCHE DANS LES PARCS A TORONTO

(Presse Canadienne)
TORONTO, 7. — On n'estompe pas une baisse de la chaleur, a-t-on répondu à l'Observateur aujourd'hui. La chaleur va se maintenir à son niveau actuel pendant encore une journée ou deux au moins. Rien ne fait présager de la pluie.

Ottawa, rapporte une baisse de la chaleur tandis que sur le bas St-Laurent il fait assez frais. Le thermomètre marquait 52 à Métis hier soir et 48 le 8 juillet.

Le chef de police Dickson a dit ce matin que la police de Toronto n'empêcherait pas les citoyens de couchedans les parcs ou sur les boulevards la nuit. La police, a-t-il dit, n'a pas d'objection que les citoyens emportent même leurs lits et leur matelas dans les parcs, mais nous ne permettrons pas aux chômeurs et aux indésirables de dormir là et de nuire aux citoyens qui dorment dehors.

L'évêque Sweeney a dit ce matin que si la chaleur ne diminue pas avant dimanche prochain, il demanderait au clergé de dire des prières spéciales dimanche pour obtenir de la pluie et une température plus fraîche.

LA GRANDE CHALEUR TUE LES BEBES

(Presse Canadienne)
CHICAGO, 8. — Les bébés sont morts dans la moyenne de quatorze par jour durant la semaine dernière. C'est 15 pour cent de plus que la semaine précédente. C'est dû à la grande chaleur. Quatorze morts adultes ont été attribués à la chaleur hier.

LA POPULATION DE QUEBEC

(Service Spécial)

QUEBEC, 8. — Selon le nouvel almanach des adresses pour l'année 1921-22, qui vient de paraître, la population de Québec serait actuellement de 116,000, dont 102,750 Canadiens-français, 5,500 Irlandais, 5,275 Anglais et Écossais. La population de la banlieue serait de 38,125.

L'almanach des adresses de l'année précédente donnait 114,550 comme chiffre de la population de Québec et 36,000 comme celui de la banlieue.



Accommodements disponibles dans toutes les classes sur tous les bateaux. Réservations de retour garanties.

MONTREAL-QUEBEC-LIVERPOOL
Mégantic Juillet 16, Août 13, Sept. 10
Canada . . . Juillet 16, Août 13, Sept. 10
Vedie . . . Août 6, Sept. 17, Oct. 29

AMERICAN and RED STAR LINE
N.Y. — Plymouth — Cherbourg
Anvers
Kronland . . . Juillet 9, Août 13, Sept. 17
Lapland . . . Juillet 16, Août 20, Sept. 24
Finland . . . Juillet 23, Août 27, Oct. 1
Zeland . . . Août 6, Sept. 10, Octobre 15

NEW-YORK-HAMBURG
X-Manchuria . . . Juillet 14, Août 28
X-Mongolia . . . Juillet 25, Sept. 8
X-Minnéka . . . Août 11, Sept. 25

WHITE STAR LINE
N.Y. — Cherbourg — Southampton
Olympic . . . Juil. 16, Août 13, Sept. 3
Adriatic . . . Août 6, Août 31, Oct. 5
New-York — Liverpool
Cedric . . . Juil. 9, Août 6, Sept. 3
Celtic . . . Juil. 23, Août 20, Sept. 17
Baltic . . . Juillet 30, Août 27, Sept. 24

New-York — Boston — Azores
Gibraltar — Naples — Gènes.
Canopic . . . Août 9, Sept. 20
Cretic . . . Sept. 7, Oct. 28

Informations complètes à 211, rue McGill, Montréal, Tél. 7766, ou aux agents locaux.—Correspondances en français.

POUDRES NERVINE DE Mathieu



Font disparaître les MAUX DE TÊTE, LA NEURALGIE, L'INSOMNIE, LES RHUMES, ACCOMPAGNÉS DE FROID, etc.

Vendues partout au prix de 25c la boîte.

Tout marchand de gros peut remplir immédiatement la commande de votre fournisseur. Ou bien, écrivez directement à la Cie J.-L. Mathieu, Sherbrooke, P. Q., qui vous en enverra gratis de port une boîte sur réception de 25c.

AUX COURSES A RANDALL

(Presse Canadienne)

NORTH RANDALL, 8. — Walter Cox de la Nouvelle-Angleterre a gagné la haute course de la classe des trotteurs du temps de 2:08. Sommaire de la course:

Classe de 2:18 trot, Neva Brook, temps 2:09 3-4.
Classe Ohio trot, 2:08; Natalie the Great, temps 2:09 1-2.
Deuxième division: E. Coronado, temps 2:04 3-4.
Classe 2:05 au trot: Periscope, temps 2:06 1-2.
Classe de 2:12: Jimmie McKerron, temps 2:06 1-2.

NOUVEL AVOCAT DE LA COURONNE

(Presse Canadienne)
QUEBEC, 8. — M. Valmore Bienvenu, de la firme Therrault et Bienvenu, a été hier nommé avocat de la couronne pour le district de Québec devant agir de concert avec Mmes Aimé Marchand et Lucien Cannon. Cette nomination a été faite à cause du grand nombre de causes dans le district de Québec.

Le nouvel avocat de la couronne est né à St-Hyacinthe et il fit ses études à Sherbrooke et au séminaire de Québec; il y a quatre ans qu'il a été admis à la pratique du droit. Il a été président du club de Réforme et il est encore président de l'Association des Jeunes Libéraux dans le district de Québec.

—Que révèle votre écriture? Demandez-le au graphologue de la Tribune. Servez-vous du coupon graphologique.

LES EMEUTES EN HAUTE-SILESIE

(Presse Canadienne)
BERLIN, 8. — Le récent désordre de Beuthen, Haute-Silésie, où le major français Montalier et quatre Allemands, dont une fille, furent tués, aurait, au dire d'une dépêche spéciale d'Oppeln à la "Vossische Zeitung", été commis de propos délibéré par des insurgés polonais qui se sont servi de carabines françaises.

La dépêche déclare qu'un examen post-mortem a révélé que le major a été tué par une balle de carabine et que les Allemands de Beuthen ne possèdent que des revolvers. Les Polonais projetaient d'empêcher les Français et les Anglais de pourchasser les insurgés, mène la dépêche. Des dépêches de source allemande font savoir que des insurgés polonais représentent leurs activités dans Hindenburg, Bischofs, Sosnowitz et dans nombre de villes industrielles.

Les communications avec Beuthen sont maintenant rompues, mais les derniers rapports faisaient savoir

que les Français se servaient de leurs bayonnettes et de bâtons pour rétablir l'ordre.

Un prêtre américain du nom de W. Szenick, qui est maintenant à Schepinitz, comme major des insurgés polonais, dit la "Schlesische Volks Zeitung", a dirigé la récente attaque insurgée contre Kattowitz. Le journal donnait pour titre à la nouvelle: "Incroyable."

—Lisez les petites annonces classifiées de LA TRIBUNE.

Cartes Professionnelles

Avocats

NICOL, LAZURE & COUTURE, J. Nicol, C.R., avocat de la Couronne, Wilfrid Laurier, J. S. Couture, L.L.L. 66 rue Wellington-Nord.

LIONEL FOREST, L.L.L., AVOCAT, Edifice Skinner, chambre 1, Tél. 115, 46a, rue Wellington-Nord, Sherbrooke, P.Q.

LEMAY & McCABE, AVOCATS, J. H. Lemay, M.P.P., E. P. McCabe, E.C.L. Tél. 1095. Angle des rues King et Peel, Sherbrooke, P.Q.

O'BREADY, PANNETON & BOISVERT, AVOCATS, 22, Wellington-Nord, Sherbrooke, P.Q. Boîte postale 511. Tél. 666. Bureau à East-Angus, samedi, de 4 à 8 p.m.

FRASER, RUGG & MIGNAULT, Avocats, H. R. Fraser, C.R., F. S. Rugg, C.R., Chas. Mignault, 89, Wellington-Nord, Tél. 19.

Comptables

ALLAIRE & LEBLANC, Auditeurs-Comptables, Agents d'assurance, Edifice Banque Nationale, 72a rue Wellington-Nord. Tél. 198w.

BELANGER & BEGIN, Auditeurs-Comptables, Edifice Genest, 22 rue Wellington-Nord, Tél. 587.

Dentistes

Dr Valmore OLIVIER, Chirurgien-Dentiste, Edifice Olivier, angle King et Wellington. Tél. 251.

FOREST & MARCOUX, Dr Ludger Forest et Dr Jean Marcoux, Chirurgiens-Dentistes, Bâtiments Métropole, Sherbrooke, Tél. 898.

Encanteurs

J. J. GRIFFITH, L.I.A., Encanteur, Comptable, Auditeur, Commissaire, 46a Wellington-Nord. Tél. 71.

Ingenieurs Civils et Arpenteurs
ARMAND CREPEAU, Ingénieur-Civil et Arpenteur, rapports techniques, plans, aquarelles, travaux municipaux, 30a, rue Wellington-Nord. Tél. 549.

Louis O.C. Mignault, Arpenteur-Géomètre, Bureau 50, rue King-O. Tél. 1378. A Richmond, chez le notaire L'abbé, les 2e et 4e samedis

J.-O.-C. Mignault, Ingénieur Civil et Arpenteur, aquarelles, égouts, cours d'eau et tous travaux municipaux, 24 Sanborn, Sherbrooke, Tél. 480.

CHS. P. DUBUC, B. Sc. App. Ingénieur Conseil, Arpentage, Mines, Patentes, Plans, Estime, 112, rue du Conseil. Tél. 68-W.

Médecins

W. BEGIN, M.D., médecin généraliste, Spécialité: Maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge, Tél. 879. 65-67 rue Brocks, Parc Racine.

J. A. DANCHE, M.D., spécialiste, Maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge, 92 rue King-Ouest. Tél. 654.

Dr W. A. FARWELL, à l'Hôpital Protestant: Maladies des yeux, du nez, des oreilles et de la gorge, 45 avenue Dufferin. Tél. 457. Consultations: 11 h. a.m. à 12 h. et 1 h. à 4 h. p.m. Autres heures par appointment.

Dr ROCH HEBERT, Spécialiste: Maladies des yeux, des oreilles, du nez, de la gorge, des bronches et les relations avec l'asthme, le rhume et la neuralgie. 92 rue King-Ouest, Sherbrooke. Tél. 654.

Dr L. C. BACHAND, Spécialiste-consultant: Yeux, oreilles, nez et gorge. De 10 h. a.m. à 5 h. p.m. Immeuble Olivier, Sherbrooke, Qué.

Dr R. GAUDET, Interne à l'Hôpital général St-Vincent de Paul, médecin généraliste; Spécialité: voies urinaires. Heures de consultation: 2 à 4 p.m.; 7 à 8 p.m. — Bureau: 44 Brocks, Sherbrooke, Tél. 551.

Dr M. VERONNEAU—Spécialiste Maladies des yeux, oreilles, nez et gorge, Cotnam.

Dr J. A. ETHIER, M.D., Tél. 67/ Spécialité: Voies urinaires. Consultations: Résidence, 84 rue King Ouest et par appointment. Electrothérapie au complet pour le traitement des maladies chroniques, et particulièrement la Rhumatisme, la Tuberculose sous toutes ses formes ainsi que le mal de Bright (maladie des reins).

Dr J. A. MORIS, 36 LAROCQUE, Tél. 13831. Médecine générale. Spécialité: traitements électriques à Rayons X.

Dr J. A. MORIS, 36 LAROCQUE, Tél. 13831. Médecine générale. Spécialité: traitements électriques à Rayons X.

Dr J. A. MORIS, 36 LAROCQUE, Tél. 13831. Médecine générale. Spécialité: traitements électriques à Rayons X.

Notaires

O. A. BEGIN, Notaire, Edifice Skinner, Chambre 3, Tél. 115, 46a rue Wellington-Nord. Arpentage et pré-traitement hypothécaire. Achats de Créances.—Terres à vendre.

P. H. DUBUC, Notaire, Arpentage, pré-traitement et terres à vendre. Edifice Jutra, 127a King-O. Tél. Bureau 1635w; Résidence, 631a



Pour plusieurs raisons, nous vous recommandons l'emploi d'une toiture métallique. Faites votre approvisionnement dès aujourd'hui. Préparez-vous, avant les récoltes, à mettre vos moissons à l'abri. Votre toiture actuelle est peut-être défectueuse, profitez de la saison présente pour faire vos achats de

Toile Ondulée

Nous avons un stock considérable et pouvons remplir promptement votre commande. Ne remettez pas à plus tard ces réparations qui s'imposent. La saison prochaine vous imposera des travaux qui vous empêcheront pendant longtemps de protéger vos moissons.

CODERE & FILS, LIMITEE

18, Rue Wellington-N. Sherbrooke, Qué.

Un Voyage d'Été Idéal

LA ROUTE
GRAND TRUNK — NORTHERN NAVIGATION CO.
Via les Lacs Huron et Supérieur
est la plus belle du monde

Les plus grands bateaux sur les Grands Lacs. La voie idéale vers l'Ouest canadien.
Une agréable voie de terre et de mer.
Demandez un livret illustré à: A. M. STEVENS, Agent du trafic voyageurs, 1, Marquette, Sherbrooke.

Septembre dans les Rocheuses

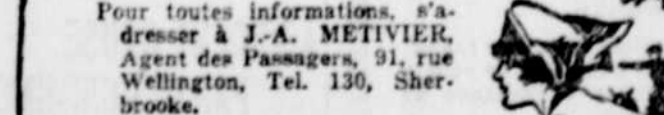
C'est l'époque par excellence pour des vacances dans les montagnes de l'Ouest. Faites dès maintenant vos premiers préparatifs pour ce voyage dans les

Alpes Canadiennes.

L'atmosphère pure et vivifiante de cette période de l'année, donne toute l'énergie et l'entraînement nécessaires pour la pratique de votre sport favori: l'alpinisme, l'équitation, le canotage, le golf ou le pêche. La saison de la chasse au gros gibier s'ouvre aussi dans ce mois.

Les luxueuses et confortables hôtelleries du Pacifique Canadien à Banff, Lac Louise, Glacier, Siamous, Lac Emerald, bâties dans les endroits les plus pittoresques du monde, vous assurent le bien-être pendant votre séjour dans cette région alpine.

Pour toutes informations, s'adresser à J.-A. METIVIER, Agent des Passagers, 91, rue Wellington, Tél. 130, Sherbrooke.



SPORT

LE WOODSVILLE
JOUERA ICI
DIMANCHE

Une grande partie est à l'affiche pour dimanche après-midi lorsque le Woodville et le Sherbrooke viendront aux prises. L'on se rappelle les deux joutes excitantes que ces deux clubs ont données la saison dernière.

Les visiteurs auront une puissante équipe et veulent à tout prix faire subir un échec aux joueurs locaux. D'un autre côté ces derniers jouent sur leur propre terrain se surpasseront afin d'enregistrer une éclatante victoire. Le club local joue en grande forme comme les amateurs on pu le constater dans les dernières joutes disputées ici. Avec Thornham-Jones dans la boîte le Sherbrooke devrait remporter la victoire.

Il est tout probable qu'il n'y aura pas de joute demain après-midi car le lanceur Gaudet est retourné chez lui ayant mal au bras. Les fervents sont certains d'assister à une joute corréée dimanche car les deux clubs sont d'égal force.

REPOSE AUX CLUBS
MAGOG ET WEEDON

Le club de Weedon faisait paraître, hier soir, un article disant que le St-Roch était habitué à jouer avec des enfants. Eh! bien le Weedon saura que le St-Roch a déjà défait des clubs plus forts que les supposés professionnels de Weedon, et que ces derniers avaient un pareil à valses plein de buttes, et non un champ de base-ball.

Les Weedon auraient dû placer une sorte de petit pont au-dessus du remblai de 3 pieds près du deuxième but; le St-Roch n'est point accoutumé à jouer dans ces sortes de champs, et les deux grosses roches au short-stop auraient dû être minées avant la partie. Aussi le St-Roch ne joue plus selon les règles de 1903, c'est-à-dire passer 3 pds en dedans des buts; les règles de 1921 ne sont point parvenues encore au club Weedon. Et, au dire de ces derniers, Fournier et St-Germain furent durement frappés. Allons, ces deux derniers retirèrent 14 frappeurs au bâton, tandis que Pinaud, du Weedon ne put en retirer que 7. Maintenant le St-Roch est prêt à rencontrer le Weedon pour un enjeu sur un vrai terrain et non dans un "pacage", et le Weedon apprendra ce que c'est que de jouer avec des jeunes. Le Weedon devrait remarquer qu'après que le St-Roch eut connu un peu le terrain, c'est-à-dire à la 5ème manche, le Weedon n'enregistra aucun point, jusqu'à la 9ème manche.

Le Magog White dit qu'il ne veut pas jouer avec des enfants, mais, il veut peut-être dire qu'il a peur de se faire vaincre par des enfants comme l'an dernier alors que le St-Roch défait Magog White par le score de 9 à 3.

LE BASE-BALL
AUX ETATS-UNIS

LIGUE AMERICAINE

A Cleveland. — Philadelphie: 5, 10, 2; Cleveland: 3, 8, 2.
A Chicago. — Détroit: 13, 17, 3; Chicago: 8, 14, 2.
2ème partie. — Détroit: 9, 14, 0; Chicago: 6, 10, 2.

LIGUE NATIONALE

A New-York. — Brooklyn: 7, 11, 2; New-York: 6, 11, 0.
A Boston. — Cincinnati: 2, 6, 5; Boston: 8, 13, 0.
A Philadelphie. — St-Louis: 15, 20, 0; Philadelphie: 2, 8, 6.

LIGUE INTERNATIONALE

A Toronto. — Jersey City: 2, 8, 2; Toronto: 3, 9, 1.
A Syracuse. — Newark: 4, 8, 3; Syracuse: 5, 11, 3.
A Buffalo. — Reading: 2, 4, 4; Buffalo: 9, 11, 1.
A Rochester. — Baltimore: 5, 8, 2; Rochester: 3, 10, 3.
2ème partie. — Baltimore: 2, 9, 0; Rochester: 9, 10, 2.

LIGUE ATWATER

A Montréal. — Indiana: 2, 8, 3; Crescents: 8, 8, 2.

POSITION DES CLUBS

LIGUE NATIONALE		
Pittsburg	50	25
New-York	44	28
Boston	39	32
St-Louis	39	25
Brooklyn	39	36
Chicago	32	37
Cincinnati	27	46

LIGUE AMERICAINE		
Cleveland	48	27
New-York	45	28
Washington	43	37
Détroit	40	38
Boston	33	46
Chicago	32	42
St-Louis	32	44
Philadelphie	30	44

LIGUE INTERNATIONALE		
Baltimore	62	16
Buffalo	46	33
Rochester	40	37
Toronto	38	38
Newark	36	43
Syracuse	33	43
Jersey City	32	43
Reading	21	57

Le St-Roch est prêt à aller jouer à Magog et à Weedon aux conditions suivantes: "Si le St-Roch gagne qu'il recouvre \$25.00 et s'il perd il ne recevra aucun sou. Est-ce que ces conditions vont plaire au Magog Whites et au Weedon?"

Pour informations s'adresser à D. Fournier, 29 London, Tel. Bell 1341w. N.B.—Le Magog White défait le Brompton Jr. par un score de 6 à 3 alors que le St-Roch le défait par 16 à 4. Seulement une petite différence. (Signé) D. Fournier.

LA PART DU
CANADA DANS
LES REPARATIONS

LONDRES, 8. (Par Gratian O'Leary, correspondant de la Presse Canadienne).— La conférence des premiers ministres s'est occupée aujourd'hui du problème des réparations. En vertu de la décision rendue par le Conseil Suprême Allié, l'empire reçoit 22 pour cent de ce que paie l'Allemagne, la France 50 pour cent et à balance va à la Belgique, l'Italie et autres pays alliés. La tâche de la conférence est de fixer maintenant une base pour la répartition de la somme perçue par l'empire.

Ceci, on le verra, comporte de grandes difficultés. Difficulté parce qu'une base qui pourrait fonctionner avantageusement pour un Dominion pourrait être injuste pour un autre. Ainsi, par exemple (si l'on constituait les pertes de tonnage comme base, la mère-patrie qui a tant souffert par le tonnage, retirerait presque tout et les Dominions presque rien. Le placement des capitaux en pensions a été suggéré comme guide, mais étant donné que les barèmes des pensions dans les différents Dominions diffèrent considérablement, ainsi que les motifs pour le paiement des pensions, cette idée a dû être également abandonnée. Le sujet fut discuté sous tous ses angles, les représentants invoquant un système destiné à rapporter à son pays la plus forte somme.

Aucune décision n'a été prise, mais il appert qu'il n'est pas improbable que les sommes seront déterminées par les dépenses encourues par la guerre et le nombre des pertes de vie. Ceci, croit-on, satisfait le premier ministre Meighen, vu que, étant donné les sacrifices comparativement lourds du Canada en sang et en argent, ce plan assurerait au Dominion une part équitable dans la réparation des sommes.

Quant au montant qui sera perçu de l'Allemagne c'est toute une autre question. Sir Robert Horne, chancelier de l'Echiquier, qui a parlé à la conférence hier, a demandé que ses paroles soient considérées comme confidentielles, mais il y a lieu de dire qu'il n'était pas enthousiasmé de la somme.

En l'absence du premier ministre J. C. Smuts, de l'Afrique Sud, qui a temporairement quitté la conférence pour se rendre en Irlande, les premiers ministres des Dominions ont passé la séance de l'après-midi à écouter un discours sur l'Egypte par l'honorable Winston Spencer Churchill. Il a dit à quelles conditions le gouvernement anglais proposait de se retirer d'Egypte. Il fit la revue politique et économique du pays.

CETTE CONSPIRATION
DES BOLCHEVISTES

(Presse Canadienne)

LONDRES, 8. — Cecil B. Harmsworth, sous-secrétaire pour les affaires étrangères, a déclaré à la Chambre des Communes aujourd'hui que la conduite du général Harrington, commandant des troupes anglaises à Constantinople, qui a arrêté un assistant de Bornislaou Koudish, délégué commercial soviétique à Constantinople et autres membres de la mission russe à la fin de juin, était entièrement justifiable.

Les arrestations furent motivées par la découverte d'un complot pour déclarer la révolution à Constantinople en commençant par l'assassinat du général Harrington, a dit M. Harmsworth. Il répondait à une interpellation.

Le général a arrêté 52 indésirables, a dit M. Harmsworth, dont dix-huit appartenaient à la délégation commerciale russe. Neuf Russes furent remis en liberté le même jour et neuf furent déportés. M. Harmsworth croit savoir que les bureaux de la délégation russe furent fouillés mais il ne sait ce qui a été fait de leur contenu.

Une note de Leonide Krassine, ministre soviétique russe, demandant des explications au sujet des arrestations a été reçue par Londres, et elle recevra une réponse, a dit M. Harmsworth.

IL LE PROMENE
DANS UNE BROUETTE

(Presse Canadienne)

MONTREAL, 8. — Pour exécuter le pari qu'il a fait au sujet de la bataille Dempsey-Carpentier samedi dernier, Roméo Lepine, propriétaire de l'hôtel Lepine, au coin de l'avenue Mont-Royal et de la rue St-Christophe, a promené hier soir dans une brouette son ami et le gagnant du pari, Arthur Philip, depuis la rue Christophe Colomb jusqu'à la rue St-Denis en revenant jusqu'à la rue Mont Royal.

ACCIDENT CAUSE
PAR DES CRIMINELS

(Presse Canadienne)

BRUXELLES, 8. — Six employés de poste français ont été tués aujourd'hui lorsque le train Amsterdam-Paris a déraillé près de Mons. Quatre autres employés de poste français et deux employés belges ont été grièvement blessés. Le wagon-poste fut entièrement démoli. On croit avoir affaire à un attentat criminel.

Bébé
cruels
sont malheu-
reux. Surveillez
leur nourriture.
Rendez-les
heureux avec le

Lait Condensé
MARQUE EAGLE
de
Borden

LE PROGRAMME
DE LA CONVENTION
DES MUNICIPALITES

(Spécial)

OTTAWA, 8. — Le vingt-et-unième congrès annuel de l'Union des Municipalités Canadiennes aura lieu à l'hôtel-de-ville d'Ottawa les 27, 28 et 29 juillet, tel qu'il a déjà été annoncé. Des hommes éminents venus de toutes les parties du pays y prendront part et des sujets de la plus haute importance y seront traités comme on le constatera par le programme élaboré qui suit:

Mercrdis, 27 juillet. — 10 h. a.m. Assemblée de l'Exécutif dans la Salle du comité; 10 h. 15 a.m.—Réception, présentation et inscription des députés dans la Salle du Bureau de Contrôle; 11 h. a.m. Discours de bienvenue par Son Honneur le maire Plant; Réponses au nom des députés; — Discours présidentiel, M. Arthur Roberts, C.R. président; Rapport financier, M. A. D. Shibley, trésorier; Rapport des Agents Parlementaires; — Rapport du Comité Exécutif, M. A. D. Shibley, secrétaire; Révision de la Constitution, M. Arthur Roberts, C.R., président du comité; Avis de résolutions, Nomination du Comité des Résolutions.

2 h. 30.—Ouverture officielle par le premier ministre; Les emprunts municipaux, M. J. N. Bayne, commissaire, bureau local du gouvernement, province de Saskatchewan; Changements récents dans les gouvernements municipaux aux Etats-Unis; M. H. U. Dods, secrétaire The National Municipal League of the United States.

8 h. p.m.—Municipalités d'hygiène: — Dr J. A. Amyot, C.M.G., M. B., député ministre de l'hygiène. Secours d'urgence au point de vue municipal, (accompagné de vues animées); Col. C. A. Hodgetts, M. D., C.M.G., D.P.H., commissaire de l'Association ambulancière de St-Jean.

Judi, 28 juillet — 10 h. a.m. Contrôle des dépenses municipales, M. Horace L. Britain, directeur du Citizens Research Institute of Canada. Propriété publique des Utilités Publiques, M. Tom Moore, président du Congrès des Métiers et du Travail du Canada. Représentation proportionnelle dans les Elections Municipales, M. H. P. Hill, M.L.A., président du Conseil Législatif d'Ontario pour la Représentation Proportionnelle.

2 h. p.m.—Administration Civile Métropolitaine, M. E. R. Décaray, président de la Commission Administrative de Montréal. Aide fédérale pour les Grandes Routes, M. A. W. Campbell, M. E. L. C., commissaire des Grandes Routes. Statuts actuels du Service Public, M. Clinton Rogers Woodruff, président de la Commission du Service Civil, de la Cité de Philadelphie.

5 h. p.m. — Promenade des délégués en auto à travers les parcs et promenades d'Ottawa sur la gracieuse invitation du maire Plant et du Conseil Municipal; Les maires des principales cités canadiennes et les représentants des corps législatifs ont exprimé leur intention de se joindre aux délégués pour cette manifestation.

PERLEY AU CANADA

LONDRES, 8. — Sir George Perley s'embarquera pour le Canada le 21 de juillet et il y fera un court séjour. Sir Georges n'a pas l'intention d'abandonner la position de haut-commissaire à Londres. Toutes les rumeurs tendant à faire croire cela sont dénuées de vérité.

LE BON VIEUX
CIGARE
PEG
TOP

TABAC
IMPORTÉ
Filasse Longue
PAS de SCRAPS ni COUPURES
4 Pour 25c

PAS DE TRANSPORT
DE BOISSON PAR
LES ETATS-UNIS

(Presse Canadienne)

WASHINGTON, 8. — Malgré des protestations diplomatiques, le procureur général Daugherty a corroboré la décision de son prédécesseur que l'on ne pouvait transporter de spiritueux sur le territoire américain futur en transit d'un pays étranger à un autre pays étranger. La décision a été portée à la connaissance de la division des douanes du trésor, aujourd'hui, et une conférence des fonctionnaires des douanes a été tenue afin d'arrêter les méthodes pour l'appliquer.

Des protestations furent faites il y a quelques mois par l'ambassade anglaise au nom du Canada et par l'ambassade italienne après que le procureur général Palmer eut rendu sa décision le 4 février. A l'arrivée du nouveau procureur général, la cause fut remise sur le tapis et des audiences furent tenues au département de la Justice.

—Lisez les petites annonces classifiées de LA TRIBUNE.

GRATIS

1000 montres absolument gratuites. Va l'énorme succès obtenu par notre concours-devinette, lequel nous a valu plus de 1000 lettres de remerciement de la part de nos clients, qui furent tellement satisfaits de leur montre gratuite, sont devenus pour nous des clients réguliers. Nous avons résolu de continuer notre propagande et de distribuer 1000 autres montres de valeur à ceux qui auront obtenu 1000 lettres manquant à la phrase suivante:

C-S M--TR-S S--T C--PL--T-M-NT G-R-NT-ES.

En remplissant correctement les lettres qui manquent, vous pouvez obtenir absolument gratuitement une montre qui marquera le temps aussi bien que n'importe quelle montre en or solide: ce qui est prouvé suffisamment par les nombreux témoignages reçus. Récrivez ce concours correctement en remplissant notre simple condition requise. Récrivez ce concours pour vous informer si votre réponse est au sujet de laquelle nous vous écrirons pour vous adresser la montre. Écrivez libellément votre nom et votre adresse complète, afin que nous vous informions sans délai de votre succès.

RE: MANUFACTURING CO. DEPT. 44

117 rue des Commissaires, Montréal

Articles de Toilette

Vous trouverez ici l'assortiment le plus complet en fait d'articles de toilette, importés et domestiques. Lotions, parfums, eau de toilette, crème à massage, pâtes dentifrices, savons, brosses à cheveux, brosses à dents, peignes à démailler, peignes ornements.

Ligne complète de postiches et confection de tout ouvrage en cheveux d'après portrait, gravures ou idées.

GROS ET DETAIL, CHEZ

NAP. BLANCHARD

3, RUE WELLINGTON-N.

Sherbrooke.

NOTRE
VENTE
IRRESISTIBLE

Bat maintenant son plein

Cette vente de confections pour hommes est la plus considérable tenue jusqu'ici à Sherbrooke. Elle est une véritable démonstration des merveilleuses valeurs qui établiront une fois de plus notre supériorité dans le commerce des confections, merceries, chaussures de qualité supérieure à des prix raisonnables.

Ne retardez pas — venez vous convaincre par vous-même si vous avez besoin de confections. L'hésitation a été la cause muette de plus d'une faillite. — Un grand nombre de causes ont été perdues par un moment d'hésitation.

Voci des prix qui vous rappelleront ceux du bon vieux temps

COMPLETS pour hommes et jeunes gens. Valeurs jusqu'à \$30.00, pour	COMPLETS pour hommes et jeunes gens. Valeurs jusqu'à \$35.00, pour
\$12.95	\$16.75
COMPLETS pour hommes et jeunes gens. Valeurs jusqu'à \$40.00, pour	COMPLETS pour hommes et jeunes gens. Valeurs jusqu'à \$45.00, pour
\$19.75	\$34.45
PANTALONS pour hommes, faits de tweed de très bonne qualité.	SALOPETTES pour hommes, très bien faites et très durables; vendues partout à \$2.00, pour
\$1.65 et plus	95c

EXTRA SPECIAUX

Magnifiques chemises de toilette pour hommes. Valeur \$2.50, pour	Complets pour garçonnets. Valeurs jusqu'à \$6.50, pour
\$1.25	\$3.45
Magnifiques cravates de soie, pour	Culottes de belle qualité pour garçonnets. Valeur \$2.00, pour
25c	95c
Camisoles et caleçons en balbriggan, pour hommes	Chaussures fines, belle qualité, pour hommes. Valeur \$6.50, pour
65c	\$3.95
Chapeaux de paille, style canotier, très belle qualité. Valeur \$2.50, pour	Chaussures fines, noir et tan, de belle qualité, pour hommes. Valeurs jusqu'à \$9. pour
\$1.45	\$4.95

LES DEUX MAGASINS OU L'ECONOMIE ET LA QUALITE MARCHENT DE PAIR

Alf. Lanctot & Fils, Ltee.

13, Rue King-Ouest

DEUX MAGASINS

44, Rue King-Ouest

Le Piano Automatique et
les Rouleaux de Chansons

En ayant un bon piano automatique à votre foyer et une collection de rouleaux de bonnes chansons, tout le monde peut goûter à la bonne musique, que vous jouiez à la main ou non. De plus, le piano automatique est une invite pour les commençants à imiter les morceaux qu'ils entendent sur les pianos automatiques.

Nous avons en magasin les pianos des marques suivantes bien connues:

HEINTZMAN & CO., Toronto.
AUTOPIANO, New-York.
Pianos Automatiques WILSON.
Pianos Automatiques WEBER.

Ces instruments sont les meilleurs du genre connus au monde. Nous vous donnerons un aperçu de ce que vous coûtera un piano automatique, avec l'échange de votre vieux.

H. C. WILSON & SONS, Limited

37-41, Wellington-Nord

Coaticook, Rock-Island, Granby, Richmond.

A 3 Portes de la Rue Wellington